



François  
BEAUDOIN

## La santé ne s'achète pas même pour Super Mario

Dans le fond, ce n'est une surprise pour personne. On a beau être le meilleur joueur de hockey de la planète, on a beau être riche à ne plus savoir quoi faire de son argent, on a beau être adulé par des millions de partisans, quand le corps ne suit plus, on doit se résigner.

Handicapé par des maux de dos chroniques, affaibli par un cancer (la maladie d'Hodgkin), voilà maintenant qu'on apprend que Mario Lemieux souffre d'anémie.

Quand on dit que l'argent ne peut acheter la santé... Mario Lemieux a annoncé hier qu'il prenait une année «sabbatique». À 28 ans (il célébrera son 29e anniversaire le 5 octobre prochain), Super Mario a peut-être donné ses derniers coups de patins sur une patinoire de la Ligue nationale.

Au grand dam des amateurs de hockey.

L'an dernier, le grand joueur de centre n'a disputé que 22 matchs en saison régulière. Il a inscrit 17 buts et s'est fait complice de 22 autres pour une récolte de 39 points. Pas mal pour un gars amoché...

Finies les montées à l'emporte-pièce au cours desquelles il perdait dans la brume les plus beaux patineurs de la LNH. Finis les buts spectaculaires où il faisait prendre une tasse de café aux plus habiles des défenseurs avant de «coucher» le gardien adverse avec une feinte brillante. Le hockey vient de perdre son plus bel ambassadeur... sur la patinoire. En dehors de la glace, c'est une autre histoire.

Un Lemieux en santé aurait sans doute éclipsé les records de Wayne Gretzky. Nul ne sait où il se serait arrêté. La maladie s'est chargée de l'arrêter...

Lemieux parti, Gretzky qui vieillit, qui prendra la relève?

On aurait tort, par contre, de pleurer sur son sort. Même en «sabbatique», il touchera ses six millions de dollars et des poussières cette année. Il aura amplement de quoi payer ses rondes de golf pour reposer son dos meurtri.

Pas exactement ce qu'on pourrait appeler un chômeur... Domage quand même.

# «Ma santé est plus importante»

## Affaibli par la maladie, Mario Lemieux doit se résoudre à une année sabbatique

Pittsburgh (AP)

Mario Lemieux a confirmé hier matin à Pittsburgh qu'il prenait une année sabbatique en raison de ses problèmes de santé. Il a indiqué qu'il s'épuisait facilement, conséquences des traitements radioactifs subis pour combattre le cancer (maladie de Hodgkin), et qu'il tenterait de refaire ses forces.

Lemieux, qui a également été éprouvé par de nombreux malaises au dos, est apparu pâle et préoccupé en conférence de presse. Les médecins ont découvert qu'il souffrait d'anémie peu après l'élimination des Penguins, lors des dernières séries de la coupe Stanley.

«Je me sens très fatigué et je n'ai pas tellement d'énergie. Pour ces raisons, et conseillé par mes médecins, j'ai décidé de me reposer cette saison», a-t-il déclaré, précisant qu'un retour au jeu pour les séries était hors de question: «Le niveau de jeu y est très élevé et je ne serais pas préparé; la décision, c'est une année de congé».

Lemieux n'a pris part qu'à 22 matchs la saison dernière, mais trouvé le moyen de marquer 17 buts et d'ajouter 22 mentions d'assistance. Il a dit espérer revenir au jeu en 1995-96.

«Je veux être absolument sûr que tout le monde comprenne que j'aime encore le hockey», a-t-il insisté. «Ce n'est pas un problème sportif, c'est une affaire de santé. À l'heure actuelle, ma santé est plus importante que le hockey».

On a diagnostiqué la maladie de Hodgkin en janvier 1993, mais Lemieux a néanmoins pris part à 77

matchs cette saison-là. Les traitements ont toutefois laissé des traces. Le meilleur joueur de hockey au monde a également subi des interventions chirurgicales majeures au dos, avant et après son combat contre la maladie.

Il a été incapable de suivre son programme de réhabilitation à cause de la fatigue associée à l'anémie.

Selon son agent Tom Reich, les médecins ont dit à Lemieux de procéder avec patience et de prendre le temps qu'il faut.

### Finie la cortisone

«La recommandation, claire comme du cristal, était de ne pas jouer cette année», a-t-il ajouté. «Mais il y a aussi un aspect très positif, c'est que Mario a très bien réagi à la maladie de Hodgkin. Il n'aura plus à la combattre».

«Il y a plusieurs facteurs à considérer», a noté Lemieux, quatre fois meilleur compteur et joueur le plus utile dans la Ligue nationale. «De toute évidence, la cortisone joue un grand rôle et les injections de cortisone — j'en ai reçu environ une douzaine depuis quatre ans — ont tendance à affaiblir votre système».

Reich a affirmé que la seule raison pour laquelle Lemieux a pu jouer au cours des deux dernières saisons a été la cortisone, mais que son système ne pouvait plus en prendre.

### Plein salaire

«Quand je sentirai que je peux jouer comme Mario Lemieux peut jouer, je serai de retour», a dit le natif de Montréal, âgé de 28 ans, qui a cependant laissé entendre qu'il pourrait prendre une retraite définitive l'an prochain s'il n'est toujours pas guéri.



Photolaser AP

En présence de Howard Baldwin, propriétaire des Penguins de Pittsburgh, Mario Lemieux a confirmé hier qu'il lui faudrait s'absenter du hockey pendant toute la prochaine saison.

Ni Reich ni le président des Penguins, Howard Baldwin, n'ont voulu dévoiler les détails du contrat de Lemieux pour cette saison. Celui-ci recevra cependant son plein salaire du contrat de 42 millions \$ signé il y a deux ans. L'argent sera apparemment versé par l'assureur des Penguins.

Baldwin a aussi déclaré que tous

les détenteurs d'abonnements aux matchs des Penguins qui voudront être remboursés parce que Lemieux ne jouera pas recevront le plein montant de leur débourse.

L'entraîneur Eddie Johnston croit que son équipe sera bonne même sans Lemieux. Au cours de l'été, les Penguins ont fait l'acquisition de deux joueurs offensifs, Luc

Robitaille et John Cullen, et fait signer un nouveau contrat à Jaromir Jagr, le dauphin de Lemieux.

«C'est une merveilleuse occasion pour les jeunes de faire un pas en avant. De perdre le meilleur joueur au monde blesse certainement mais je pense que nous allons défier toutes les autres équipes pour la coupe Stanley», a dit Johnston.

# Premier et dernier (?) titre national pour Denis Landry

Louis-Éric ALLARD Sherbrooke

«Il n'y avait pas de gars plus heureux que moi après cette conquête du championnat canadien.»

Le Sherbrookoïse Denis Landry, entraîneur-chef du Québec, avait le sourire facile à son retour de Red Deer où sa formation a remporté la médaille d'or du championnat canadien de baseball senior.

Le Québec a remporté ses cinq matchs, dont une victoire de 5-4 en finale contre l'Alberta, tard dimanche soir.

«C'est ma sixième médaille d'or en sept participations à un championnat canadien, mais celle-ci était spéciale parce que chaque match a été serré. On ne s'est rien fait donner là-bas», confie le voltigeur de centre Louis Lachance, l'un des trois joueurs sherbrookoïses à faire partie de l'équipe championne.

Son coéquipier des A's de Sherbrooke, Pascal St-Pierre, en était lui aussi à une sixième conquête au niveau canadien, mais en huit participations. Finit-on par s'habituer à un titre canadien?

«Oh, non, assure Pascal St-Pierre. Chaque match était serré et ça ressemblait beaucoup au championnat canadien de 1993 que nous avions gagné par la peau des dents.»

L'autre joueur sherbrookoïse participant à ce tournoi, Alain Lachance, n'a pu être rejoint, étant retenu à Montréal hier.

### Une première et une dernière

Si pour les joueurs sherbrookoïses, on collectionne les titres canadiens, cette médaille d'or représentait beaucoup pour l'entraîneur Denis Landry. Il a mené l'Estrie au titre provincial, il y a deux semaines, et voilà qu'à la tête du Québec, il a vu son équipe récolter l'or. Comme première expérience en tant qu'entraîneur au niveau provincial et national, c'en fut toute une.

«Je ne pense pas diriger une équipe l'an prochain, question de m'occuper un peu plus de ma famille. Je voulais rien de moins que la médaille d'or et j'ai utilisé mes joueurs de façon à remporter le championnat. Ce fut une superbe expérience, dont je vais me rappeler très longtemps», précise Landry.

Le chef de mission du Québec, Réal-Jean Couture, a raconté que Landry a eu toutes les difficultés du monde à remercier ses joueurs après le championnat tellement il était ému. Landry n'a pas pu s'empêcher de verser quelques larmes.

«Avec les championnats provinciaux et nationaux, je viens de vivre mes deux plus belles expériences dans le baseball. Il ne manque plus que remporter les séries de la Ligue de baseball senior de l'Estrie avec les Athlétiques. Mais honnêtement, je ne pourrai vivre d'émotions plus fortes que j'en ai vécues au cours des dernières semaines», raconte Landry pour clore l'entretien.

# Low sera le seul à payer

André LAROCHE Sherbrooke

Croyez-le ou non, Steven Low se trouve chanceux de ne pas demeurer en Floride. Surtout cette semaine à la veille des camps d'entraînement de la LNH.

C'est que le défenseur a eu le malheur d'être repêché par les Nordiques de Québec. Il sera le seul joueur des Faucons à déboursé de sa poche ce qui lui en coûtera pour se rendre et séjourner dans la ville qui l'a repêché. Il paiera tout, sauf le coucher.

«Et dans un camp d'entraînement, on ne se nourrit pas de chips», spécifie Low, qui ne s'est pas attardé à calculer ce que son expérience lui en coûtera.

De son côté, Gaëtan Royer ne paiera pas de sa poche les 400 dollars nécessaires pour acheter le billet d'avion pour se rendre à Chicago en fin de semaine. Idem pour Charles Paquette à Boston, et Mathieu Dandenault à Detroit.

Quoi qu'en pense Gary Bettman, commissaire de la Ligue nationale

de hockey, leur hôtel, leurs repas, leurs taxis, tout leur sera payé. Bettman veut abolir le paiement des frais des camps d'entraînement.

«On m'a dit d'apporter seulement mes patins», rapporte Royer. D'après ce que l'aillier droit des Faucons a entendu, les Blackhawks seraient une équipe respectable sur le plan financier. Ils ne s'enfermeraient pas dans les fleurs du tapis lorsque vient le temps de bien traiter leurs joueurs.

«Ce n'est pas plaisant», convient Low, qui discutait de la question justement avec Dandenault lorsque rejoint à sa pension. «Cela fait drôle, mais il faut s'attendre à tout dans le hockey.»

«Mais dans le fond, repend-il, je vais jouer au hockey. Le reste importe peu.»

### Carrière

Ces espoirs suivent évidemment ce qui est dit à la télé et dans les journaux à propos des menaces de grève et de lock out. C'est leur seule source de nouvelles puisque leurs agents n'en savent pas plus qu'eux.

«La dernière fois que j'ai parlé

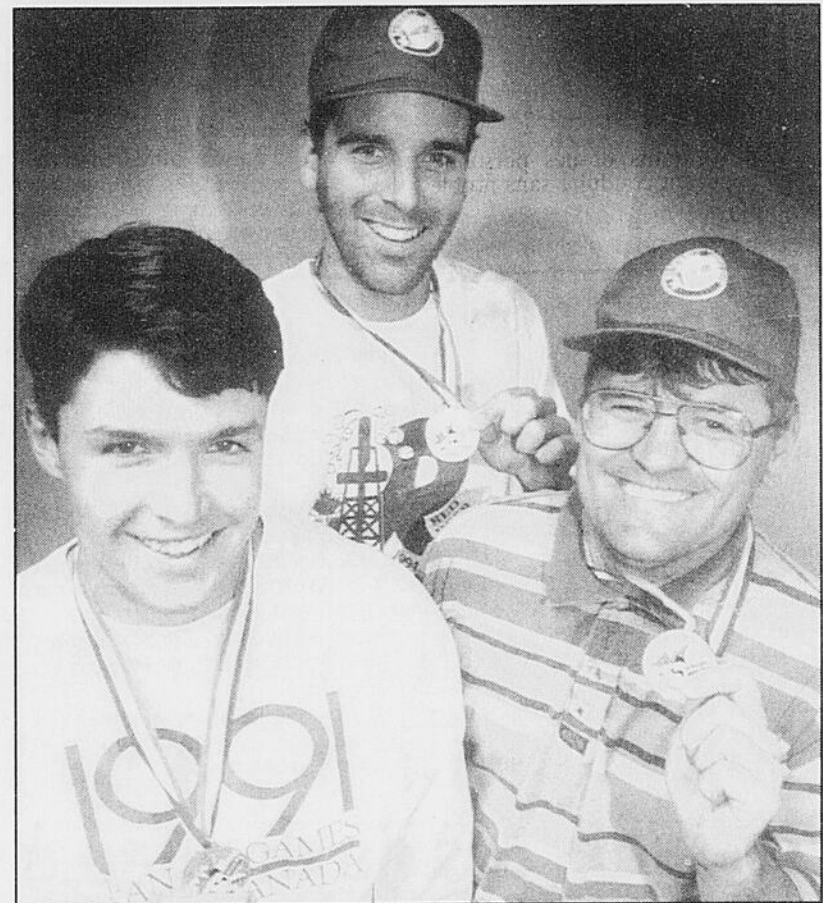
aux Bruins, c'était il y a deux semaines. On m'a dit qu'on me rappellerait si la situation changeait. Mais paraît-il que les équipes ne s'entendent pas et que personne n'est informé de rien», a raconté Charles Paquette.

Une bien drôle de façon d'amorcer une carrière professionnelle. «Ça ne m'inquiète pas», répond Paquette. Pourtant, ce choix de quatrième ronde en 93 pourrait se retrouver sans contrat au printemps. Un bon camp peut influencer de belle façon les patrons.

«Harry Sinden (dg des Bruins) n'a pas la réputation de garocher son argent par les fenêtres. Il n'est pas pressé de faire signer les joueurs. J'imagine donc qu'il se base plus sur la saison que juste sur le camp», soutient-il.

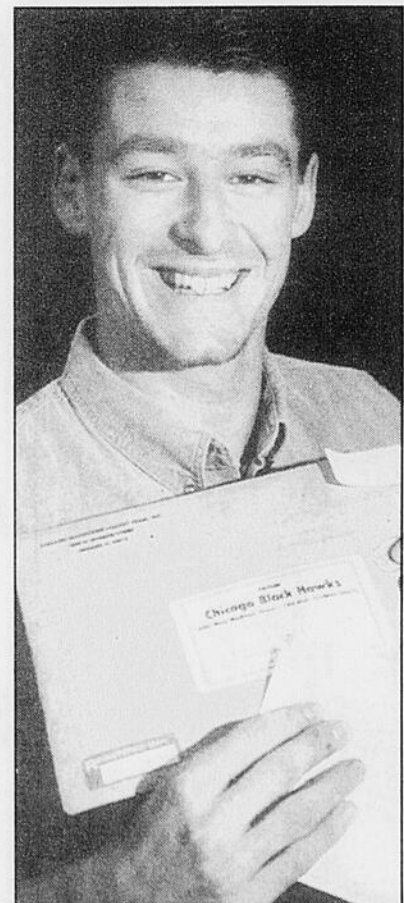
Dandenault partage son avis. «Detroit m'a déjà dit qu'ils planifiaient trois ou quatre ans à l'avance. Si je connais une grosse saison, ils viendront bien me voir», affirme le second choix des Wings au dernier repêchage.

«Mais là, jusqu'aux dernières nouvelles, je vais au camp», coupe-t-il pour écarter les prophéties de malheurs.



Téléphoto Christian Landry

Une médaille d'or qui signifie beaucoup pour Pascal Saint-Pierre, Louis Lachance et Denis Landry.



Téléphoto Christian Landry

Les Blackhawks ont avisé Gaëtan Royer qu'il n'avait besoin que de ses patins.

# Jocelyn Thibault pourrait s'entraîner avec les Faucons

André LAROCHE Sherbrooke

En lock-out, Jocelyn Thibault reviendrait bien sur la glace du Palais des sports. Mais seulement pour s'exercer avec les Faucons, «si Guy Chouinard le veut bien», spécifie-t-il.

«Je voudrais bien m'entraîner avec l'équipe, mais je ne jouerais pas. Il y a trop de risques de blessure», a ajouté le gardien encore d'âge junior.

Si le camp des Nordiques ouvre en fin de semaine, Thibault disputera un poste à Stéphane Fiset et à Paul Krake, d'Anchorage en Alaska. Garth Snow souffre d'une fracture à un pouce et ne reviendra pas au jeu avant la fin de septembre.

La sinusite fait des ravages chez les Faucons. Après Jean-François Boutin, voilà Yannick Pelchat atteint de cette maladie.

Trois autres joueurs sont tenus à l'écart du jeu. Yannick Auger a subi une commotion cérébrale vendredi contre les Tigres. François Rivard soigne une sévère contusion à la

hanche. Pascal Bernier est toujours ennuyé par une elongation de l'aîne.

Les Voltigeurs de Drummondville auraient passé une partie de la nuit de dimanche à lundi à discuter de façon intense avec trois équipes, dont les Mooseheads de Halifax. On sait que Charles Marier se cherche un second gardien.

Trois anciens Faucons ont joué dans l'uniforme de Halifax dimanche soir, soit Daniel Villeneuve, Rocco Anio et Steve Finn.

Dimanche à Granby, les entraîneurs-chefs du Titan de Laval, Michel Therrien, et des Bisons de Granby, Alain Rajotte, en sont venus aux coups. Selon ce que Guy Chouinard a appris, Therrien aurait eu le dessus au début, mais «pompait l'huile» à la fin.

«De toute façon, ce n'était pas la place», a-t-il laissé tomber.

La direction de la ligue a aussi trouvé que ce n'était pas la place et elle a suspendu indéfiniment les deux entraîneurs, du moins jusqu'au moment où elle les rencontrera en compagnie de Maurice Filion.

## TOURNOI «UN LANCER» LUC AYOTTE

Du 1er septembre au 5 septembre 1994 au parc «Ma Villa» de St-Élie d'Orford

Surveillez le programme dès jeudi

## SPORT RÉGIONAL EN BREF

## Irène Brouillard, comme le bon vin...

Irène Brouillard (qui d'autre?) a remporté le championnat de la section féminine du club de golf Venise. L'épouse du propriétaire du club Venise a été couronnée championne de la classe A chez les femmes grâce à un combiné de 156 pour les deux rondes de la compétition.

Irène Brouillard a même fait d'une pierre deux coups à ce championnat puisqu'elle a aussi remporté le championnat de la classe Senior.

Les honneurs de la classe B sont allés à Suzanne Parsons, grâce à un combiné de 176. Monic D. Legault (198) et Raymonde Quirault (231) ont respectivement mérité les titres des classes C et D.

D'autre part, un trou d'un coup a été réalisé lors de ce championnat féminin. Il a été l'oeuvre de Danielle Bégin sur le trou numéro 12 du parcours bleu, d'une distance de 133 verges, à l'aide d'un bois numéro 5. Cette dernière jouait en compagnie de Mireille et Odile Gaouette ainsi que Suzanne Parsons, championne de la classe B.

Il est à noter que Danielle Bégin est la cinquième golfeuse à réaliser un trou d'un coup au club de golf Venise cette saison.

## Joueurs de hockey recherchés à East Angus

La ligue de hockey Dépression d'East Angus est à la recherche de joueurs en vue de la prochaine saison. Les équipes de ce circuit disputent 45 matchs par saison, les mercredis à compter de 20h et les dimanches à partir de 18h.

Les personnes intéressées à joindre les rangs de ce circuit ou à obtenir de plus amples détails contactent Yves au 832-2431 (le jour) ou Serge au 832-3630 (le soir).

## Mario Lajoie remporte

## le Championnat sportsman du Québec

La deuxième place de Mario Lajoie lors de la troisième et dernière tranche du Championnat sportsman du Québec, samedi soir à l'Autodrome Drummond, lui a permis de mettre la main sur cet important titre.

Lajoie s'est assuré du championnat en terminant la finale tout juste devant Steve Poirier. Au classement final, Lajoie a eu le meilleur avec 80 points, quatre de mieux que Poirier et six de plus que Mario Clair, le gagnant de la dernière tranche.

En fait, c'est Robin David qui avait remporté la der-

nière épreuve, mais il a été disqualifié en raison d'un carburateur illégal. Suite à cette mauvaise surprise, David a été suspendu du la balance de la saison aux Autodromes de Granby et Drummondville.

Lajoie, Clair et Poirier avaient gagné les épreuves préliminaires.

Dans les autres catégories, notons les victoires de Denis Labonté (Modifiés), Gaëtan Gatién (Récents Modèles) et Jocelyn Roy (Amateurs).

## Saison 1994-1995 du Club de tennis de table de Sherbrooke

Le Club de tennis de table de Sherbrooke entreprendra sa saison 1994-1995 au gymnase de l'école secondaire le Triolet à compter du vendredi 9 septembre prochain.

Dès 18h cette journée-là, le Club acceptera les inscriptions de ceux et cel-

les qui veulent devenir membres pour la session septembre-décembre 1994 ou encore pour toute l'année. La carte de membre pour une session varie entre 40 et 60 \$, selon le nombre d'activités auxquelles s'adonne un joueur.

À l'exception des matchs de la ligue régionale, les activités régulières du Club se déroulent à la palestres de l'école le Triolet. À noter aussi que le Club continuera d'accepter des inscriptions après le 9 septembre. Encore cette année, Sylvain Landry agira à titre d'entraîneur en chef.

Éric Faucher a déjà été embauché dans le cadre de programmes sprint de la ville de Sherbrooke, à titre de conseiller technique. Au sein de la Fédération québécoise de soccer-football, Éric Faucher est considéré comme un innovateur. Il est considéré comme l'instigateur du système de pointage SWEEP, où le fair play et l'esprit sportif peuvent valoir des points additionnels au classement des équipes.

Les Verts de Sherbrooke ont fortement appuyé la candidature d'Éric Faucher auprès des Volontaires. Lors de la soirée Méritas, les Verts avaient décerné le «Méritas Sylvie Béliveau» à Éric Faucher, un prix attribué à l'entraîneur le plus prometteur au sein du Club des Verts.

Georges Laurent s'est dit assuré d'avoir fait le bon choix en misant sur Éric Faucher pour diriger l'équipe de soccer féminin chez les Volontaires.

## 55 participants... sur leurs grands chevaux

Le concours équestre disputé à Cookshire a été couronné de succès avec la participation de 55 cavaliers.

En classe École, la victoire est allée à Vicky Matthew, sur Charlie, du Centre Équestre de Compton Station. En réserve: Isabelle Lemieux de la S.E.Q.S. sur Twister.

En classe Junior, le champion a été Erin Gillam de North Hatley, sur Puffin. La réserve va à Julie Munger de Cookshire sur Straw Marshall.

En classe senior, la championne est Carla Chiarella de North Hatley, sur Bueno Poco Bart. La réserve va à Chantal Coutu de Barnston, sur Dream Shadow.

## Match de rêve pour Gaëtan Jeté

Gaëtan Jeté a connu tout un match lors du dernier programme de la Ligue de balle donnée des Vétérans disputé au parc Dufresne de Sherbrooke. Il a frappé quatre circuits en autant de présences au bâton, dont un grand chelem, pour produire pas moins de neuf points. Il a réalisé cet exploit lors d'un gain de 14-12 des Vétérans d'Hubert-Dumont contre le Rofo de Rock Forest.

## Jim Waterhouse remporte le

## Field day du club de Richmond-Melbourne

Grâce à une carte de 71, Jim Waterhouse a remporté les grands honneurs du tournoi Invitation "Field day" du club de golf Richmond-Melbourne. Les gagnants des autres classes ont été Martin Fredette dans la classe 0-10, Shane Voisard 11-15, Mike Chabot 16-20, Eric Boisson-

nault dans la classe 21 et plus ainsi que Gaëtan Côté dans la classe Atlantique.

Plus de 50 golfeurs ont pris part à ce tournoi.



Contrairement à ce que peut laisser croire ce cliché, le parachutiste n'a pas touché la Tour Eiffel. En compagnie de quatre autres de ses confrères, il transportait la flamme olympique dans le cadre de la cérémonie d'inauguration des fêtes du Centenaire de l'olympisme moderne. Le parachutiste a atterri tout près de la Tour Eiffel.

## Eric Faucher, nouvel entraîneur-chef du soccer collégial féminin

Les Volontaires du Collège de Sherbrooke ont engagé Éric Faucher au poste d'entraîneur-chef de leur équipe féminine de soccer collégial, pour la saison 94-95. Il entre en fonction dès cette semaine.

Éric Faucher est membre de l'organisation des Verts de Sherbrooke. Au cours des quatre dernières années, il a occupé le poste de responsable technique du Club des Verts. Il est responsable de la formation des entraîneurs, de l'arbitrage et de la supervision des ligues.

Durant trois ans, il a été entraîneur d'équipes de la Division Excellence.

## L'association du hockey mineur de Richmond cherche des entraîneurs

L'association du hockey mineur de Richmond est à la recherche d'entraîneurs pour ses équipes qui évolueront dans la ligue intermunicipale avec les municipalités de Windsor, Acton Vale et Valcour.

Les postes à combler se retrouvent dans les catégories pee-wee, bantam et midget et à signaler qu'une formation est offerte à ceux qui ne possèdent pas d'expériences. Les personnes intéressées doivent communiquer le plus tôt possible avec le chef-entraîneur Jean Verhoef à 826-6222 ou 826-2877.

## Le Nirvana champion canadien de voile, classe Laser 28

# «On ne prétend pas être les meilleurs au Canada» —P.-A. Roy

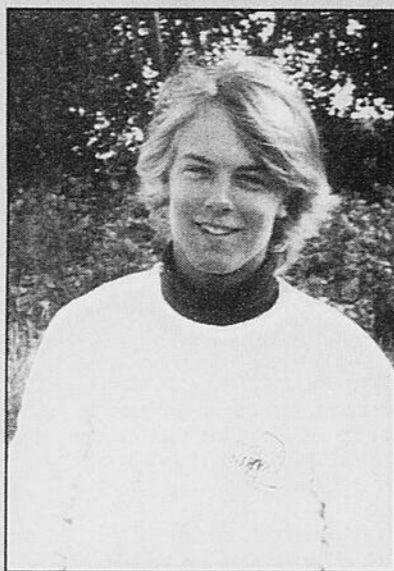
Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Le Nirvana a remporté le championnat canadien de voile, classe Laser 28, mais les membres de l'équipage gardent les deux pieds... sur terre.

«Oui, c'est vrai qu'on a remporté le championnat canadien, mais il ne faut pas s'enfler la tête avec ça et on ne prétend même pas être les meilleurs au Canada», d'expliquer bien humblement Pierre-André Roy, le porte-parole de l'équipage magogois.

«Le classement du championnat canadien est établi à partir du résultat de trois courses, disputées à Montréal, Ottawa et Toronto.

Pour établir le classement, on prenait le résultat des deux meilleures courses réalisées par chaque équipage. Nous avons participé aux trois courses, mais ce n'est pas tout



Pierre-André Roy

le monde qui a pu en faire autant. Nous avons eu la chance d'avoir de bons commanditaires et nous coupons les dépenses en couchant

dans notre camionnette quand nous voyageons».

## Championnat nord-américain

Le Nirvana participait également au championnat nord-américain en fin de semaine à Kingston. Au terme des 10 courses règlementaires, il s'est classé neuvième.

«Nous visions la cinquième position comme l'an dernier, mais il y avait beaucoup plus de bateaux Laser 28 cette année. Nous étions 22, comparativement à 16 l'an dernier. Nous avons obtenu une deuxième position, quelques quatrièmes places. Une cinquième aussi. Ce qui nous a fait reculer, c'est que nous avons sauté la ligne de départ dans une course et qu'il a fallu reprendre notre départ.

«Nous avons terminé neuvième cette année, mais nous avons fait moins d'erreurs que l'an dernier alors que nous nous étions classés cinquième.

## Autre cas de dopage à Victoria

Le Québécois Yvan Darsigny hérite ainsi de trois médailles

Victoria (PC)

Jim Dan Corbett, un haltérophile canadien, a été convaincu de dopage et a été obligé hier de remettre les trois médailles qu'il venait de gagner aux Jeux du Commonwealth. Corbett aurait ingurgité des stimulants, substances interdites.

Corbett, 20 ans, de New Waterford en Nouvelle-Écosse, perd les trois médailles qu'il avait remportées jeudi dernier dans la catégorie des 83 kilos. C'est maintenant le Québécois Yvan Darsigny, de St-Hyacinthe, qui a terminé quatrième, qui hérite des trois médailles.

Les dirigeants de l'équipe nationale se demandaient bien comment Corbett avait bien pu utiliser ces substances interdites. On croit que ces substances se trouvaient dans des vitamines qui avaient pourtant

déjà été examinées par les autorités médicales de l'équipe canadienne.

«Je suis assommé», a dit Corbett quand on lui a appris les résultats des tests. Je veux savoir ce qui s'est passé. Je ne voudrais jamais qu'une telle chose arrive à un autre athlète.»

Judy Kent, directrice de la délégation canadienne aux Jeux, a dit qu'il ne fallait pas confondre ce qui s'est passé avec Corbett et le triste épisode impliquant Ben Johnson et le scandale des stéroïdes anabolisants.

«Le public ne fait pas de différence et j'ai peur que les gens pensent que ces drogues servent à hausser les performances, mais ce n'est pas le cas», a-t-elle dit.

Kent a défendu Corbett auprès de la fédération des Jeux du Commonwealth.

«Nous avons eu de grands jeux. J'espère qu'on ne se souviendra pas plus de cet événement.»

Les tests ont montré que Corbett présentait des taux inacceptables d'éphédrine et de pseudoéphédrine, deux stimulants.

Le docteur Bon McCormack, médecin-chef de l'équipe canadienne a rencontré Corbett pour tenter de trouver la provenance de ces substances interdites.

On ne savait pas encore hier ce qu'il en retournait. Mais on croit toujours que les coupables sont des vitamines achetées à la pharmacie. Corbett avait pourtant suivi les procédures normales et avait fait part aux autorités du fait qu'il prenait ces vitamines.

McCormack mentionne qu'il est possible que certains ingrédients n'aient pas été inscrits sur le flacon.

«Nous ne savons pas toujours ce qu'il y a dans ces bouteilles», a dit McCormack. Nous avons déjà eu de nombreux problèmes avec des vitamines.

## Plusieurs cas de dopage à Los Angeles

Paris (AP)

Le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale du Comité international olympique, a confirmé lundi que des documents relatifs à plusieurs cas de dopage lors des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 avaient été détruits à la fin de ces Jeux. Mais, pour lui, il s'agit d'un «accident» et il n'y a pas eu volonté d'étouffer l'affaire.

«Il s'agit d'un petit incident. Ce n'est pas un scandale», a estimé le prince de Mérode à Paris, où se tient le Congrès du centenaire du CIO. Selon lui, cette destruction «accidentelle» a été provoquée par la précipitation des organisateurs à

la fin de ces Jeux.

La semaine dernière, deux responsables de la lutte anti-dopage cités par la BBC avaient affirmé que neuf athlètes avaient été contrôlés positifs au cours des deux derniers jours des Jeux de Los Angeles.

Selon la BBC, ces contrôles n'avaient pas été suivis de sanctions car tous les documents relatifs à ces cas de dopage avaient été retirés des bureaux du prince de Mérode, dans l'hôtel Biltmore de Los Angeles, avant d'être détruits dans une déchiqueteuse à papier. L'ordre serait venu d'un haut responsable qui aurait fait fermer, avant la fin des Jeux, le laboratoire spécialisé dans le dopage et aurait étouffé l'affaire.

Le prince de Mérode n'a confirmé que partiellement les informa-

tions de la BBC. Selon lui, il s'agissait de cinq ou six cas de dopage, et pas de neuf. Il dit ne pas connaître le nom et la nationalité des athlètes concernés.

Il a raconté qu'en rentrant à son hôtel, le dernier jour des Jeux, tous les documents relatifs à ces cas de dopage avaient été transférés au siège du comité d'organisation où ils ont été détruits par accident, dans la précipitation et la confusion de la fin des Jeux. «Je ne crois pas que c'était intentionnel car ce n'était vraiment pas dans leur intérêt. (...) C'est une histoire malheureuse, mais cela n'a pas été fait de manière délibérée», a conclu le prince de Mérode.

## Indurain se défend d'avoir voulu frauder

Bordeaux (Reuter)

Le champion cycliste espagnol Miguel Indurain, qui a subi un contrôle anti-dopage positif à l'issue du Tour de l'Oise, a reconnu lundi avoir pris du salbutamol mais s'est défendu de toute tentative de fraude.

«C'est vrai, j'ai pris du Ventoline (aérosol contenant du salbutamol) et je l'ai déclaré.»

«Lors du Tour de l'Oise», a poursuivi le champion, «j'avais prévu un contrôle anti-dopage médical avant d'apporter le dossier complet qui indiquait que je prenais ce médicament-là de façon thérapeutique (...) J'en ai usé à plusieurs reprises en le déclarant à chaque fois.»

«J'ai toujours cherché à être honnête et je continuerai à respecter le règlement», a-t-il ajouté.

Le salbutamol, médicament utilisé pour traiter certaines formes d'asthme, ne fait pas partie des pro-

duits interdits par l'Union cycliste internationale (UCI). Les règlements imposent qu'il soit absorbé sous forme de pulvérisations et que son utilisation fasse l'objet d'une notification médicale préalable.

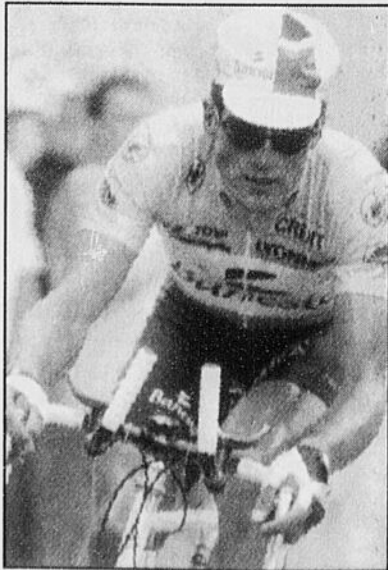
Par contre, la Fédération française de cyclisme (FFC), appliquant une loi nationale, interdit l'usage de ce médicament sauf pour un usage thérapeutique. Elle se réunira le 6 septembre pour examiner le cas d'Indurain.

Pour le quadruple vainqueur du Tour de France, «ce qu'il faut faire, c'est harmoniser les règles. Suspendons ce produit ou bannissons-le.»

«Dans cette affaire, on ne joue pas seulement avec mon image mais avec celle de tous les coureurs», a-t-il ajouté. «J'attends de savoir s'il y a des sanctions et après j'aviserai.»

À son arrivée à Bordeaux en fin d'après-midi, le champion a confirmé sa tentative contre le record de l'heure pour vendredi.

Selon son manager, il s'élancera vers 18 heures, pour tenter de battre



Miguel Indurain

le record détenu par l'Écossais Graeme Obree depuis le mois d'avril avec 52,713 kilomètres.

# LIQUIDATION CHOC!

# 59%\*

\*C'est en plein le temps de profiter d'offres incroyables sur tous nos modèles 1994. Financement au taux de 5,9% pour 48 mois offert, sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc., à l'achat de tout modèle Tercel et Camry 1994. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



# TOYOTA



Mario  
GOUPIL

## Au diable le baseball!

Déjà deux semaines complètes de grève au baseball majeur.

C'est parti pour durer plus longtemps que je ne le croyais.

Et puis après! Que les joueurs grèvent tant et aussi longtemps qu'ils le voudront. C'est d'abord eux-mêmes et leur sport qu'ils punissent.

Si un jour les joueurs du baseball majeur sont obligés de se lancer à la recherche d'un véritable job, ils réaliseront alors peut-être à quel point ils étaient des privilégiés de notre société.

Quant aux propriétaires, qu'ils s'entêtent tant et aussi longtemps qu'ils le voudront eux aussi. Les millions, c'est eux qui les perdent, pas nous. De toute façon, le baseball n'est pas une nécessité de la vie. C'est un divertissement, un passe-temps. On trouvera bien autre chose. D'ailleurs, on a déjà trouvé.

Les seules personnes pour qui j'éprouve de la compassion sont les employés des équipes qui ont été licenciés. Aux autres, je souhaite à l'avance un très Joyeux Noël car on risque de vous oublier assez rapidement!

### Le hockey aussi?

Ça brasse au hockey également. Gary Bettman a été engagé pour faire un job de bras et force est d'admettre qu'il s'acquitte fort bien de la tâche que les propriétaires lui ont confiée, du moins à venir jusqu'à maintenant.

Bettman et les proprios ont le gros bout du bâton et ils en profitent. Les joueurs n'ont pas eu de chèque de paie depuis la

fin des dernières séries éliminatoires, pour ceux qui y ont pris part. Depuis encore plus longtemps pour les autres. La partie patronale table donc sur le fait que les comptes en banque des joueurs sont moins bien garnis qu'ils ne l'étaient avant le début de l'été. C'est de bonne guerre puisque la dernière fois, ce sont les joueurs qui avaient le gros bout du bâton. Sans contrat de travail, ils avaient menacé de déclencher une grève à la veille des séries éliminatoires. Les proprios avaient dû plier, mais ils s'étaient bien promis qu'on ne les reprendrait plus au piège.

Cette fois, ce sont les joueurs qui sont piégés. Le lock-out est inévitable et les camps d'entraînement ne s'ouvriront pas la semaine prochaine.

Plus de baseball majeur. Plus de hockey de la LNH.

Ne vous en faites pas, on survivra.

### Une super-vedette s'il-vous-plait...

A propos, une fois que Gary Bettman et Bob Goodenow se seront entendus sur un nouveau contrat de travail, il faudra trouver une nouvelle super-vedette à la LNH en l'absence de Mario Lemieux.

Je n'ai jamais eu Mario Lemieux en très haute estime comme individu, mais comme joueur de hockey il a toujours été l'un de mes favoris.

Avec Wayne Gretzky qui se fait vieux et Super Mario au rancart, vers qui les amateurs de hockey se tourneront-ils dorénavant?

Ce pourrait être vers Luc Robitaille à Pittsburgh, Sergei Fedorov à Detroit, Jaromir Jagr à Pittsburgh, ou encore Brett Hull à St. Louis.

Mais personnellement, ma préférence va déjà à Pavel Bure

des Canucks de Vancouver. Avec son style électrisant, il est la super-vedette de demain dans la LNH.

### La WWF de retour au Palais des sports

Ce ne sont pas les Castors juniors qui détiennent le record de la meilleure foule dans l'histoire du Palais des sports. C'est plutôt lutte, plus précisément un gala de lutte présenté à la fin des années 60 et qui avait attiré quelque 8000 spectateurs, si ma mémoire est fidèle.

La lutte professionnelle tentera une nouvelle incursion à Sherbrooke le vendredi 30 septembre alors que la WWF (World Wrestling Federation) présentera un gala au Palais des sports. En vedette, les Pierre-Karl Ouellette (des Québécois) contre Razor Ramon, 1-2-3 Kid contre 'King of Harts' Owen Hart, Smoking Guns contre Heavenly Bodie, Doink contre Nicolas Volkov ainsi que PJ Walker contre Abe 'Knuckleball' Schwartz.

J'espère que vous les connaissez. Moi pas.

Il y a cinq ans, en mars 89 plus précisément, 3719 spectateurs avaient assisté à un gala de la WWF au Palais des sports. Faut croire qu'il n'y avait pas eu assez de monde au goût du grand manitou de la populaire fédération américaine. Vince McMahon, puisque la WWF n'est jamais revenue nous visiter depuis. Un autre promoteur, de Granby celui-là, a organisé un gala avec des «has been» en janvier dernier. Résultat: 396 spectateurs s'étaient présentés.

C'est la maison de production Donald K. Donald qui assurera la promotion du gala du 30 septembre (et celui du lendemain au Colisée des Bois-Francis de Victoriaville), je suis persuadé qu'il aura beaucoup de monde. Même si les billets se vendent 11 \$ et 15 \$, plus taxes.

## Steve Gervais retranché par Halifax

Martin DUSSAULT

Magog

Le rang de sélection au repêchage ne veut souvent rien dire au hockey. Parlez-en au Coaticookois Steve Gervais, premier Cantonnien réclamé l'an dernier et retranché à Halifax, qui voit 12 de ses anciens coéquipiers toujours bien en poste au camp d'entraînement de leur équipe de la LHJMO.

Considéré par plusieurs comme le meilleur arrière l'an dernier à Magog, l'orgueil de Gervais en a pris un dur coup lorsque les Mooseheads l'ont retourné chez lui.

«Ca été un véritable choc. Je ne comprends vraiment pas ce qui s'est produit. On dirait que chaque fois que j'embarquais sur la patinoire, c'était un entonnoir et que je me dirigeais directement vers la sortie. Je ne sais pas si c'est un excès de confiance ou parce que je me suis mis trop de pression sur les épaules, mais chose certaine, c'est difficile à avaler», a expliqué Gervais rejoint à son domicile familial.

«Je en sais pas encore ce qui va m'arriver. Mon agent tente de m'obtenir un essai ailleurs dans la ligue. Halifax ne semble pas trop être contraincte ce qui pourrait me faciliter la tâche d'obtenir une chance ailleurs. La dernière porte de sortie serait de me rapporter aux Frontaliers ici à Coaticook, mais je vais tout faire pour monter dans le majeur», a ensuite mentionné le jeune homme visiblement ébranlé.

### Bélanger et Godbout signent

Si le camp d'entraînement de Steve Gervais a tourné au cauchemar pour celui-ci, il a été l'aboutissement d'un rêve pour d'autres anciens Cantonniers.

Eric Bélanger d'Ascot, le frère du gardien Luc Bélanger des Faucons, a mérité un poste avec les Harfangs à Beauport. Simon Godbout qui avait déserté l'équipe magogois après la crise d'octobre dernier a pour sa part réussi là où Gervais a échoué en signant avec Halifax.

Le gardien Sébastien Charpentier de Drummondville est sur le point de faire l'équipe du Titan de Laval. A Hull, trois anciens Cantonniers tentent leur chance. François Cloutier de Sherbrooke a été mis hors de combat pour quelques jours après avoir subi une commotion cérébrale, alors que le défenseur Steve Robitaille d'Ascot fait belle impression, tout comme Gordie Dwyer de Drummondville qui utilise beaucoup de robustesse pour se faire valoir. S'il est retranché, il reviendra à Magog avec les Cantonniers.

A Granby, l'attaquant Marc Benoit de Rock Forest et le défenseur Martin Brosseau de l'endroit, sont toujours parmi les candidats dans la lutte. L'arrière David Bahl de Drummondville connaît un bon camp d'entraînement à Shawinigan, ou son coéquipier des dernières années Sylvain Rodier a été libéré.

Le défenseur François Lévesque continue d'impressionner la direction des Lynx à St-Jean, tout comme le rapide attaquant Maxime Leclair à St-Hyacinthe.

Christian Drolet le leader des Cantonniers va bien à Drummondville, sa ville natale, aux côtés du meilleur joueur midget l'an dernier Daniel Brière.

Le gardien Claude Fernet, lui aussi originaire de Drummondville est encore au camp des Faucons de Sherbrooke, qui ont retranché un peu plus tôt Kevin Morneau de Rimouski.

## On reproche à Talbot son comportement

Montréal (PC)

Pour Stéphane Talbot, du club Royal Bromont, la saison est terminée sur le circuit québécois des golfeurs professionnels.

Le capitaine de l'AGP du Québec, Brian McDonald, et son directeur général, Jean Trudeau, ont annoncé conjointement, hier, la suspension du jeune Talbot pour tous les événements sanctionnés par l'Association des golfeurs professionnels du Québec d'ici la fin de la saison 1994; suspension effective immédiatement et assortie d'une amende de 1000 \$. «Et son dossier sera réévalué au printemps de 1995», a précisé Jean Trudeau.

La raison de cette suspension; comportement non-professionnel lors des tournois et ce en conformité avec le règlement de l'AGQ du Québec.

Les gestes posés par Stéphane Talbot, la semaine dernière au club Godefroy, près de Trois-Rivières, lors de la Classique Concept-Soleil, ont en quelque sorte fait déborder le vase, surtout qu'il n'en était pas à sa première incartade de la saison. Sur le vert du 18e, très déçu d'une ronde de 75, Talbot avait alors donné son putter à un caddie en lui demandant de le lancer dans l'étang tout juste devant le vert.

# Marchand sur les traces de Provencher

Le quilleur sherbrookoise gagne le tournoi de qualification pour la série «Le championnat des quilles à TVA»

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Maintenant qu'il s'est qualifié pour la prochaine série télévisée «Le Championnat des quilles à TVA», le Sherbrookoise Normand Marchand espère marcher dans les pas du Bromptonvillois Jean Provencher qui, en 1992, avait réussi à accumuler des bourses de plus de 7 000 \$.

Marchand, un quilleur de 22 ans, a terminé premier parmi les 170 participants à la qualification présentée en fin de semaine dernière au Salon de quilles Jeannot, de Sherbrooke. En six parties, il a conservé une moyenne de 209 points. Les détenteurs des six premières places se classaient pour la série télévisée qui comporte d'excellentes bourses. Parlez-en à Jean Provencher. En novembre 1992, Provencher avait amassé 7350 \$ en remportant les honneurs de cinq émissions. Il s'en souvient comme si c'était hier.

«C'est plaisant de voir qu'un gars de Sherbrooke s'est qualifié. Les bourses sont vraiment intéressantes à cette émission et encore plus maintenant qu'il y a deux ans. J'aurais facilement gagné 3000 \$ à 4000 \$ de plus si j'avais obtenu, en 1992, des montants comme ceux présentés depuis l'an dernier», estime Provencher qui demeure maintenant à Sherbrooke.

Marchand n'a pas été témoin des exploits réussis par Provencher, mais il en a entendu parler. «J'en ai justement discuté avec Jean après ma qualification. Il m'a dit d'essayer de gagner au moins cinq émissions comme il l'avait fait», raconte Marchand.

Ce dernier se rendra à Montréal vendredi matin pour l'enregistrement télévisé. La première apparition de Marchand au petit écran dans cette nouvelle série sera présentée le 17 septembre entre 11h et 12h, au réseau TVA.

### Une partie parfaite à 12 ans

Marchand a déjà participé à une émission du Championnat des quilles en 1992, mais il avait perdu lors de son premier match. «J'étais super nerveux lors de ma première présence à la télévision. J'avais mal joué. Cette année, je vise d'être champion. J'ambitionne de passer du gilet jaune au gilet noir», soutient Marchand.

Normand Marchand joue aux quilles depuis l'âge de 10 ans. A sa première saison dans une ligue organisée, il a démontré son énorme potentiel en remportant une partie parfaite, alors qu'il n'était âgé que de 12 ans. Il sent que c'est la bonne année pour lui.

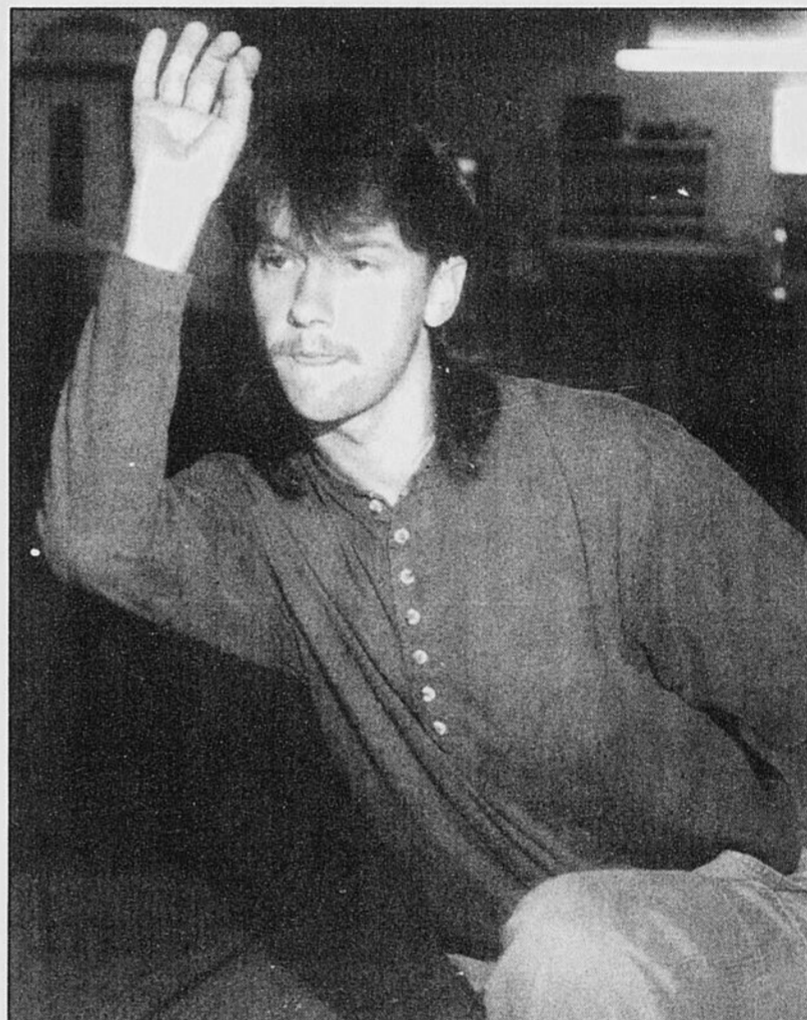
«J'ai pratiqué beaucoup avant

les qualifications de la fin de semaine dernière. Je visais rien de moins que de terminer parmi les six premiers. Je n'ai jamais passé autant de temps sur les allées d'un club de quilles. Je vise une grosse année», explique celui qui gagne sa vie comme livreur de journaux.

Normand a déjà passé au petit écran cette saison. Faisant équipe avec un quilleur montréalais, il avait été écarté lors de la première émission de «Les quilles à RDS». «J'avais bien joué, mais ce n'avait pas été suffisant pour nous faire gagner.»

Quant à Jean Provencher, il a terminé au 13 rang lors des qualifications du week-end dernier. «J'avais beaucoup plus de pression cette année, car tout le monde s'attendait à ce que je me classe. Je suis aussi allé à une qualification à Montréal où l'on prenait les sept premiers sur 200, j'ai terminé huitième. Je dois avouer que je suis amèrement déçu de ne pas m'être qualifié», admet le quilleur de 36 ans.

On verra tout de même Provencher à la télévision puisqu'il a participé à l'émission «Les Quilles à RDS» que l'on pourra voir à 17h30 samedi prochain. Il n'a toutefois récolté que 300 \$ en bourse, on est loin de ses 7350 \$ d'il y a deux ans. Comme quoi les années se suivent et ne se ressemblent pas...



Téléphoto, Christian Landry

Le quilleur sherbrookoise Normand Marchand a gagné le tournoi de qualification du Championnat des quilles à TVA.

## Les Cantonniers toujours à la recherche d'un défenseur

Martin DUSSAULT

Magog

Les Cantonniers de Magog sont à effectuer plusieurs démarches en vue de compléter l'alignement officiel de l'édition 1994-1995. 19 joueurs ont reçu la confirmation de leur poste et trois tentent toujours de l'obtenir tout un allier droit qui arrive directement de Trois-Rivières où il a été retranché au camp des Estacades.

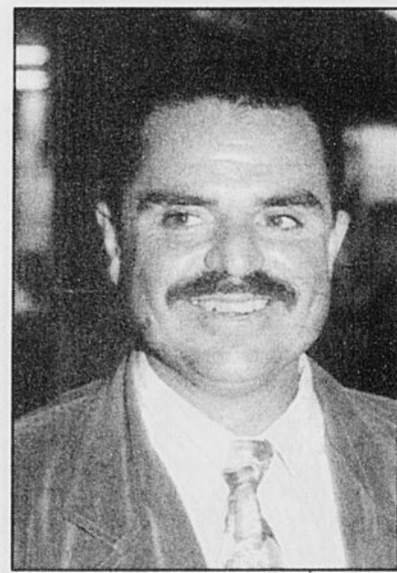
Pendant que Jean-Simon Lemay, un robuste attaquant, s'amène à Magog en provenance de la Mauricie, les défenseurs David Lizotte de Drummondville et Claude Gélinas de Victoriaville ont reçu leur libération. Par contre, les Cantonniers se retrouvent à seulement cinq défenseurs pour l'instant, ce pourquoi ils multiplient les démarches pour trouver un arrière qui leur conviendra.

«Nous avons reçu aujourd'hui (hier) la liste des joueurs non-protégés des autres équipes. Nous évaluons ceux qui pourraient nous aider et nous pourrions éventuellement donner des essais si nous pensons que nous pouvons mettre la main sur un sixième défenseur», a commenté le directeur-gérant Denis Turcotte.

Le Drummondvillois Martin Crochetière est toujours en lice pour combler ce poste, mais il ne peut se faire justice actuellement puisqu'il est blessé à une cheville. Tout comme l'attaquant Jean-François Lacasse de Magog, il a encore des doutes à dissiper dans l'esprit des entraîneurs.

Le joueur de centre Pierre Scalabrini de Coaticook, de même que l'ailier Stéphane Massé de Granby et Marc-André Perreault ont été les derniers joueurs à obtenir leur poste au cours de la fin de semaine.

Les Cantonniers ont complété leur série de matchs pré-saison avec une fiche de trois victoires et quatre défaites. Ils amorceront leur saison vendredi soir à Magog en recevant l'Intépide de Gatineau. Les ama-



Denis Turcotte

teurs pourront voir l'équipe magogois dans son nouvel uniforme qui dit-on est de toute beauté. Il faudra patienter à la présentation officielle puisque les chandails sont apparemment très bien cachés.

## Contrat d'un an pour Mark Howe

Detroit (AP)

Le défenseur Mark Howe a signé un contrat d'un an avec les Red Wings de Detroit. A 39 ans, il est le deuxième marqueur chez les défenseurs de l'histoire de la Ligue nationale, étant devancé à ce chapitre par son coéquipier Paul Coffey seulement. Il totalise 1239 points en 15 saisons.

Il a manqué 29 matches l'an dernier à cause d'une blessure au dos. On croyait que cette blessure allait mettre fin à sa carrière.

## Les appuis au Club nautique rapportent déjà des dividendes

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Les personnes habituées de fréquenter les rives de la rivière Magog ont eu la surprise de voir passer sur l'eau une chaloupe identifiée au nom de Taxi Sherbrooke, avec le logo et le numéro de téléphone de la compagnie.

Non, Sherbrooke n'a pas l'intention de rivaliser avec Venise, Bruges, Amsterdam ou Bangkok en offrant un service de bateau-taxi.

Cette embarcation illustre plutôt le partenariat dans lequel s'est orienté le Club nautique de Sherbrooke, avec l'appui de nouveaux commanditaires.

Grâce à l'appui de Taxi-Sherbrooke, du Groupe Investor, d'Asic Tiger et du magasin Le Coureur, le Club nautique de Sherbrooke a pu investir dans l'achat de deux nouveaux kayaks et d'une chaloupe d'accompagnement.

«Le thème du Groupe Investor est: le goût du dépassement, et nous trouvons qu'il s'applique bien à ce groupe d'athlètes du Club nautique de Sherbrooke. De plus, nous préférons investir dans notre jeunesse plutôt que d'avoir à réparer les erreurs de jeunesse», d'affirmer Denis Croteau au nom du commanditaire officiel.

Rolland Boulé de la compagnie Taxi-Sherbrooke abonde dans le même sens en ajoutant «Il s'agit d'un sport écologique et nos jeunes ont la chance d'évoluer dans un cadre enchanteur qui fait l'envie de tous les clubs de canoë-kayak du Canada.»

«Sans ce type de partenariat il serait très difficile de participer à des compétitions d'envergure comme nous l'avons fait cette année en envoyant une dizaine d'athlètes aux championnats canadiens. Ils nous ont récompensés en récoltant 13 médailles, dont trois d'or lors des championnats québécois et trois médailles lors des



Téléphoto, Christian Landry

Les médaillés des championnats canadiens: Frédéric Maréchal, David Lacroix, Pierre-Olivier Girard, l'entraîneur Marc Tardif, et Sébastien Boulé.

championnats canadiens. Nos midges s'étaient même qualifiés pour neuf finales. Avec nos athlètes, nous misons donc non seulement sur la quantité mais aussi sur la qualité», d'expliquer Marc Tardif, l'entraîneur-chef du club.

Tardif ajoute: «Nous n'avions pas participé aux championnats canadiens depuis 1989 et le prix des embarcations a plus que triplé depuis. Le kayak qui coûtait 1000 \$ en 1989 coûte maintenant 5,000 \$. Un k-4 (kayak quatre places) coûte tout près de 15,000 \$. Lors des championnats canadiens midges, notre équipe de K-4 a récolté la médaille d'argent avec quelques fractions de seconde de retard sur les meneurs. Dans ce cas, je suis certains que le bateau a pu faire la différence. C'est pour cette raison que nous devons investir dans l'équipement.»

Le Club nautique de Sherbrooke investit également dans la sécurité de ses athlètes avec l'achat d'une chaloupe de sécurité. «Dès qu'il y a plus de huit embarcations à l'eau, nous sortons la chaloupe de sécu-

BASEBALL

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

Le Croate Goran Ivanisevic déjà disparu

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Pawtucket (Red Sox), Ottawa (Expos), Syracuse (Blue Jays), etc.

LIGUE JUNIOR MAJEURE ÉLITE

Table with columns: Série, Trois de cinq, Lundi, 29 août. Lists teams like Shawinigan 1 Drummondville 5, etc.

New York (Reuter)

Le Croate Goran Ivanisevic, fidèle à sa réputation de joueur doué mais fantasque, a disparu d'entrée lundi des Internationaux de tennis des États-Unis.

A l'occasion de la journée inaugurale, gachée par un temps maussade, la tête de série numéro deux, récent finaliste de Wimbledon, a reçu la leçon de Markus Zoecke, un Allemand de 26 ans classé au 68e rang mondial.

Zoecke s'est imposé en quatre sets (6-2 7-5 3-6 7-5) en s'appuyant sur un service puissant, et en attendant du fond du court la faute de son adversaire, qui en commit beaucoup.

Quasiment inconnu, Zoecke s'était toutefois signalé à l'attention des initiés en parvenant en seizièmes de finale à Wimbledon.

Après avoir été la première qualifiée de la journée. La numéro deux mondiale, vainqueur cette année à Roland Garros, a disposé de l'Italienne Linda Ferrando 7-5 6-1. Les matches ont commencé deux heures après l'horaire prévu en raison de la pluie tombant sur Flushing Meadow.

Sans jouer, le Français Cedric

Pioline a réussi la bonne affaire de la journée. Le finaliste surprise de l'an dernier a appris le forfait sur blessure de son redoutable adversaire du premier tour, le Tchèque Petr Korda.

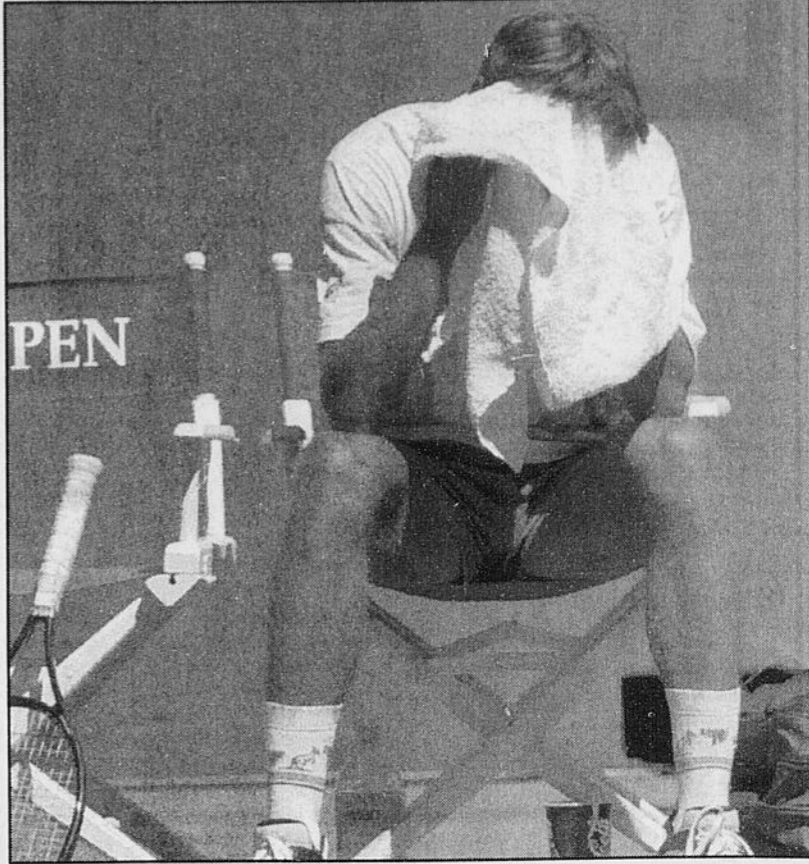
Korda, tête de série numéro seize, a du renoncer en raison d'une blessure aux adducteurs. Il sera remplacé par le dernier éliminé des qualifications, l'Allemand Oliver Gross, 105e joueur mondial.

Sanchez a entamé un peu poussivement les hostilités face à Ferrando, 83e au classement mondial. Cette dernière a même bénéficié d'une balle de set à 5-4, 30-40 sur service de l'Espagnole, que Sanchez a annulée d'un magnifique passing de revers.

Cela a semblé réveiller la championne, qui a tout d'abord pris le service de son adversaire avant de conclure le set sur un jeu blanc. La suite ne fut qu'une formalité.

«J'ai eu du mal à rentrer dans le match», a admis Sanchez après sa qualification. «Cela a commencé curieusement. Il faut dire que c'est une joueuse dangereuse», a-t-elle ajouté en parlant de Ferrando.

De son côté, l'Américaine Gigi Fernandez a épinglé à son palmarès la tête de série numéro 12 du tournoi, l'Allemande Sabine Hack, défaite en trois sets (6-2 2-6 7-6).



Classé deuxième, le Croate Goran Ivanisevic se cache le visage par dépit, ayant déjà été éliminé, hier, aux Internationaux des États-Unis par l'Allemand Markus Zoecke.

TENNIS

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

Disputé à New York

Messieurs

Simple

Premier tour

- Andre Agassi, E.-U., bat Robert Eriksson, Suède, 6-3, 6-2, 6-0.
Markus Zoecke, Allemagne, bat Goran Ivanisevic (2), Croatie, 6-2, 7-5, 3-6, 7-5.
Wayne Ferreira (12), AFS, bat Wade McGuire, E.-U., 7-5, 6-2, 6-2.
Marcelo Rios, Chili, bat Jered Palmer, E.-U., 6-2, 7-6 (7-1), 6-2.
Hendrik Dreekman, Allemagne, bat Jonas Svensson, Suède, 6-4, 6-4, 6-1.
Jim Grubb, E.-U., bat Magnus Larsson, Suède, 6-7 (2-7), 5-7, 6-3, 6-3, 6-3.
Bernd Karbacher, Allemagne, bat Leonard Paes, Inde, 6-4, 6-4, 6-2.
Robbie Weiss, E.-U., bat Grant Doyle, Australie, 4-6, 6-2, 6-3, 6-3.
Elio Ferrero, AFS, bat Arnaud Boetsch, France, 7-6 (7-3), 6-4, 6-4.
Marc Goellner, Allemagne, bat Brett Steven, Nouvelle-Zélande, 7-6 (7-5), 6-4, 3-6, 6-1.
Ronald Agener, Haïti, bat Paul Orstein, E.-U., 6-4, 6-3, 6-4.
Maurice Ruah, Venezuela, bat Jeremy Bates, G.-B., 6-7 (3-7), 7-6 (7-5), 6-4, 2-6, 6-4.
Michael Chang (6), E.-U., bat Andrei Cherkasov, Russie, 6-4, 6-2, 6-2.
Thomas Carbonell, Espagne, bat Alex Antonitsch, Autriche, 1-6, 6-7 (0-7), 7-6 (7-1), 6-2, 6-3.
Ivan Lendl, E.-U., bat Neil Borwick, Australie, 7-5, 6-2, 6-3.
Mávil Washington, E.-U., bat Karsten Brausch, Allemagne, 6-7 (5-7), 6-3, 3-6, 6-3, 6-3.
Richard Fromberg, Australie, bat David Wheaton, E.-U., 4-6, 6-4, 6-2, 6-3, 6-3.
Jordi Burillo, Espagne, bat Kenneth Carlson, Danemark, 6-3, 7-6 (7-4), 6-7 (1-7), 6-4.
Andrei Chirkovskiy, Russie, bat Jason Stoltenberg, Australie, 1-6, 4-6, 6-4, 6-4, 6-4.
Sergi Bruguera (3), Espagne, bat Bryan Shelton, E.-U., 6-0, 6-2, 7-5.
Thomas Muster (13), Autriche, bat Daniele Musca, 6-3, 6-2, 6-0.
Thomas Enqvist, Suède, a égalité avec Alexis Corretja, Espagne, 6-4, 3-6, 4-6, 7-6 (7-1), sup. retour.

Dames

Simple

Premier tour

- Asta Carlsson, Suède, bat Nancy Feber, Belgique, 4-6, 6-1, 6-2.
Mary Pierce (4), France, bat Andrea Temesvári, Hongrie, 6-3, 6-2.
Conchita Martínez (3), Espagne, bat Veronika Martinek, Allemagne, 6-1, 6-0.
Silvia Farina, Italie, bat Maïlen Tu, E.-U., 7-5, 6-7 (6-8), 6-1.
Meredith McGrath, E.-U., bat Tessa Price, AFS, 6-1, 6-2.
Sandrine Testud, France, bat Elena Briukhovets, Russie, 7-5, 7-5.
Ginger Helgeson, E.-U., bat Karin Kschwendt, Allemagne, 6-2, 6-1.
Natalia Medvedeva, Ukraine, bat Barbara Schett, Autriche, 4-6, 6-2, 7-6 (9-7).
Radka Zrubakova, Slovaquie, bat Patricia Tarabini, Argentine, 6-2, 6-2.
Yone Kamio, Japon, bat Laura Galoria, Italie, 6-4, 6-4.
Arantxa Sanchez Vicario (2), Espagne, bat Linda Ferrando, Italie, 7-5, 6-1.
Emanuela Zardo, Suisse, bat Eva Martincova, Rép. tchèque, 6-3, 6-0.
Andra Keller, E.-U., bat Laurence Courtois, Belgique, 6-1, 6-3.
Elena Likhovtseva, Kazakhstan, bat Joannette Kruger, AFS, 6-2, 6-4.
Lella Meskhi, Géorgie, bat Ai Sugiyama, Japon, 6-1, 6-4.
Shi-Ting Wang, Taiwan, bat Fang Li, Chine, 7-5, 6-4.
Gigi Fernandez, E.-U., bat Sabine Hack (12), Allemagne, 6-2, 2-6, 7-6 (7-3).
Patricia Hy, Richmond Hill, Ont., bat Florencia Labat, Argentine, 6-1, 7-6 (7-9).
Karin Habusova, Slovaquie, bat Dominique Monami, Belgique, 6-3, 6-2.
Alexandra Fusai, France, bat Brenda Schultz, Pays-Bas, 6-4, 6-3.
Eina Rensch, AFS, bat Dinky von Renburg, AFS, 6-2, 2-6, 6-4.
María José González, Argentine, bat Angèle Lethière, E.-U., 6-1, 7-6 (7-3).
Mary Joe Fernandez (9), E.-U., bat Sabine Appelmans, Belgique, 6-4, 6-3.
Angélica Gavaldon, Mexique, bat Regina Falo-Vilella, Argentine, 7-5, 7-6 (7-3).
Amy Frazier (16), E.-U., bat Rachel McQuillan, Australie, 6-0, 6-3.
Katarina Studenikova, Rép. tchèque, bat Debbie Graham, E.-U., 6-3, 6-4, 6-4.
Lisa Raymond, E.-U., bat Carrie Cunningham, E.-U., 7-6 (7-8), 6-4.
Nathalie Tauziat, France, bat Stephanie Rothier, Pays-Bas, 7-5, 2-6, 7-5.
Iva Majoli, Croatie, bat Noelle van Lathum, France, 6-1, 2-0, ret.
Isabelle Demingot, France, bat Leo Ghinardi, France, 6-2, 6-3.

SOCCER

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

Table with columns: G, P, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Seattle, Montreal, Los Angeles, Vancouver, Colorado, Toronto, Fort Lauderdale.

Mardi, 30 août

Mistral-Estrie c. St-Leonard, 20h

Mistral-Estrie c. Patriotes, 21h

Mistral-Estrie c. Oméga Montréal, 21h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Mistral-Estrie c. Mistral-Estrie, 16h

Malgré des rencontres séparées demain

Aucune nouvelle idée en vue au baseball

New York (AP)

Alors que 10 pour cent de la saison a été annulée à cause de la grève, les médiateurs fédéraux ont fait savoir hier qu'ils rencontreront séparément les propriétaires et les joueurs demain.

Le directeur exécutif de l'Association des joueurs, Donald Fehr, et le négociateur patronal, Richard Ravitch, n'avaient aucune idée nouvelle, hier.

Les deux parties ont révélé que leurs positions n'avaient pas changé, et Ravitch, pesant ses mots, a indiqué que les propriétaires étaient disposés à sacrifier la Série mondiale pour obtenir le plafond salarial actuel.

«Je pense que les propriétaires veulent faire tout ce qui est humainement possible pour sauver les sé-

ries d'après-saison, a dit Ravitch lors d'un appel-conférence avec les journalistes. Mais ils veulent également sauver l'avenir du baseball, et c'est une très, très grande priorité.»

Aucune nouvelle séance de négociation n'est prévue. La grève, qui a débuté le 12 août, a entraîné l'annulation de neuf autres matchs hier, portant à 232 le total de matchs annulés en raison du conflit de travail.

«En autant que je sache, il ne se passe rien, a dit Fehr. Ils savent qu'on est prêt à se réunir s'il y a une raison de le faire.»

Convaincu que les propriétaires ont un échéancier déjà établi, Fehr a révélé que l'Association a étudié la possibilité que les joueurs retournent sur le terrain pour le reste de la saison, retirent leur chèque de paye et fassent ensuite la grève durant les séries d'après-saison car les joueurs sont payés jusqu'à la fin de la saison.

«On a jonglé avec l'idée mais pas

serieusement, a-t-il dit. La question est de savoir s'ils veulent une entente ou non n'en veulent pas. On le saura assez tôt. Il ne semble pas qu'ils veulent une entente.»

Ravitch a parlé à John Calhoun Wells, le directeur du Service fédéral de médiation et de conciliation, tandis que Fehr s'est entretenu avec Brian Flores, un adjoint de Wells.

Flores a indiqué que les médiateurs ne tiendront aucune réunion à moins qu'ils estiment que des progrès sont susceptibles d'être enregistrés.

«S'il y a une raison de tenir une réunion, il y en aura, a-t-il dit au téléphone depuis Washington. Mais on n'a pas encore décidé.»

Ravitch a révélé qu'un obstacle aux négociations est le fait que les joueurs croient que les propriétaires vont finir par abandonner leur proposition de plafond salarial. Cette perception circulait à la table lors des discussions, la semaine dernière.

«Les propriétaires sont revenus avec l'impression que les joueurs croient que les propriétaires vont finalement céder», a dit Ravitch.

Ravitch a encore dit qu'il a de la difficulté à croire que l'arrêt de travail se poursuivra jusqu'à la saison prochaine. Fehr a indiqué que la grève se poursuivra «aussi longtemps qu'il le faudra» pour qu'on n'impose pas un plafond salarial.

Ravitch, dont le contrat au salaire de 750,000 \$ par année se termine le 31 décembre, a révélé qu'il restera en poste l'an prochain. Il n'a cependant pas promis de rester si le conflit se prolonge plus longtemps. Le propriétaire des White Sox de Chicago, Jerry Reinsdorf, a dit qu'il est possible que la grève se poursuive jusqu'en 1996.

«Je ne suis pas prêt à rester indéfiniment mais je ne peux croire que je vais laisser tomber», a dit Ravitch.

Championnat canadien de balle rapide senior masculin

Un gain et un revers pour Thetford Mines

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Représentant le Québec au Championnat canadien de balle rapide senior masculin, actuellement en cours à Saskatoon, l'équipe de balle rapide Le Fêtes de l'Amiante de Thetford Mines a conservé un dossier d'un gain et d'un revers jusqu'à maintenant.

En lever de rideau, les Thetfordois ont baissé pavillon 2-0 devant le Halifax Keith et leur artillerie Mark Smith. Ce dernier a limité les Thetfordois à deux maigres coups sûrs pendant que ses coéquipiers en frappaient sept contre l'artillerie gaucher Eric Gaudreau.

Pierre Pouliot et Denis Gau-

dreau, un receveur emprunté à l'équipe de Pont Rouge, ont frappé en lieu sûr. Les vainqueurs ont capitalisé sur trois coups sûrs et un erreur en troisième manche pour se mériter la victoire. Thetford Mines perdait une belle chance de provoquer l'égalité à la manche suivante avec deux coureurs au deuxième et troisième but avec un seul retrait.

Premier gain

La troupe du pilote Eric Bennett n'a pas choisi ses adversaires pour signer sa première victoire. Les Thetfordois ont défait Victoria, finaliste l'an dernier, par le pointage de 3-2 en prolongation, hier après-midi.

C'est le frappeur désigné Denis

double et d'un simple.

Ce matin

Les Thetfordois trouveront les représentants du Nouveau Brunswick ce matin à 10h00, heure de l'Ouest. La journée de mercredi mettra sur leur chemin les champions défendants, les Gators de Toronto, et l'Alberta. Jeudi, ils affronteront Saskatoon et Rob Scheller alors que vendredi, ils croiseront le fer contre les Manitobains.

Les quatre premières équipes de chacune des divisions accéderont à la ronde éliminatoire de ce Championnat canadien qui regroupe les seize formations les plus puissantes au pays.

Denis Robin a dirigé l'offensive avec deux doubles. Denis Gaudreau a réussi deux simples, Pierre Pouliot revendiquant un coup de circuit alors que Michel Panneton et André Marois y sont allés respectivement d'un

Les Frontaliers ont déjà gagné le respect

Christian ROY

Coaticook

Les Frontaliers de Coaticook ont gagné le respect de leurs futurs adversaires de la ligue de hockey junior A du Québec. Après trois matchs hors-concours disputés en quatre soirs, couronnés par une victoire de 5-4 en fusillade face aux Patriotes de Cowansville hier soir, l'instructeur coaticookois Yves Breton s'est permis cette réflexion à propos de sa formation.

«On a disputé trois rencontres qui furent très positives, a-t-il raconté à la fin du match d'hier soir. On est allé chercher cinq points sur une possibilité de six. Et on a remporté le match de dimanche avec seulement deux vétérans. On a vraiment gagné le respect dans notre ligue au cours de ces trois matchs.»

Plus que les victoires qu'ils ont remportés, l'instructeur Breton a surtout dénoté que sa formation correspond en tout point ses attentes. «Les gars ont joué en fonction de ce que je voulais, a-t-il repris. Ils ont été agressifs, ont joué sur les deux sens de la patinoire et ils ont démontré du caractère. Mais en plus, j'ai déjà vu une vraie structure au sein de l'équipe. J'ai un beau mélange de joueurs de 17, 18 et 19 ans, ce qui fait que nous serons une équipe à respecter.» Plus le camp d'entraînement avance, plus Breton devient confiant. «J'avais dit au début du camp que nous ne serions pas ici seulement pour regarder la parade. Nous allons y embarquer, c'est sûr. Et c'est ce que les gars sont en train de faire présentement.

Kevin St-Pierre, un grand visiteur

Parmi les spectateurs présents hier au centre récréatif de Coaticook se tenait le grand portier Kevin St-Pierre, qui avait fait la pluie et le beau temps devant la cage des Frontaliers l'an dernier, dans la ligue junior AA Québec-Mauricie-Estrie. Participant toujours au camp des Faucons de Sherbrooke, le longiligne cerbère de 19 ans a hâte d'en savoir plus long sur son sort. «C'est long de ne pas savoir», a-t-il re-

connu lorsqu'on l'a abordé.

St-Pierre sait qu'il ne figure plus dans les plans des Faucons alors il attend impatiemment ce qui lui réserve la journée d'aujourd'hui, qui est la dernière pour ce qui est des transactions dans la ligue junior majeure. «Guy (Chouinard) m'a affirmé que j'étais présentement sur le marché des échanges, alors j'attends», a-t-il repris. Si le tout avorte, St-Pierre reviendra à Coaticook. «Je serai quand même heureux de revenir, si rien ne marche. Ici, ce sera su-

rement le «fun» car il y a plein de jeunes, plein de nouveaux joueurs et le calibre sera plus fort. Je sais alors que je connaîtrai une bonne saison.» Mais si le hasard l'envoie sous d'autres cieux? «En autant qu'on me laisse jouer et avoir du plaisir. J'ai 19 ans, je veux jouer au hockey et être heureux là-dedans. Si on m'échange et que je ne joue que cinq parties durant la saison, c'est certain que je vais plutôt revenir à Coaticook», a-t-il conclu.

Voltigeurs tenus à un match nul

Sept-Iles

Les Voltigeurs de Drummondville et les Mooseheads de Halifax se sont disputés un verdict nul de 4-4 hier soir à Sept-Iles devant un peu plus de 600 personnes.

Il s'agissait de la seconde d'une série de deux parties présentées sur la Côte-Nord entre deux formations de la Ligue de hockey junior du Québec. La veille, les Voltigeurs avaient obtenu une victoire de 6-2 aux dépens de la même équipe. Selon un porte-parole de l'équipe drummondvilloise, le match d'hier a donné lieu à du bien meilleur hockey même si les Voltigeurs ont été tenu à un verdict nul.

Sébastien Lefrançois, Sébastien

Béty, Martin Pouliot et Stéphane St Amour des Voltigeurs pendant que leur coéquipier Steve Demers se faisait complice de trois filets. Au fait, le trio composé de Lefrançois, Pouliot et Demers a totalisé huit points dans ce verdict nul.

# CONSEILS AUX ÉCOLIERS DE JOSÉE ET DÉDÉ

1. Évite toujours de traîner dans les parcs, les bois, les terrains de stationnement peu fréquentés et même dans les cours d'école après les classes.
2. Détermine toujours d'avance la meilleure route à suivre pour te rendre à l'école ou à tout autre endroit que tu fréquentes souvent; effectue le parcours avec un de tes parents pour identifier les lieux présentant des dangers et assure-toi de t'y tenir par la suite.
3. Si c'est possible, circule toujours en compagnie d'un ami.
4. Choisis toi-même la personne qui peut t'aider. N'accepte pas de suivre quelqu'un qui t'offre son aide.

Ces personnes peuvent t'aider:  
 policiers et pompiers;  
 chauffeurs d'autobus ou de métro en uniforme;  
 parents-secours; enseignants;  
 les mamans et papas avec des enfants; les personnes qui travaillent dans les magasins.



Coloriez moi!

**Toujours prudent...**

**jamais mal pris**

**Canadian Tire**

**souhaitent aux**

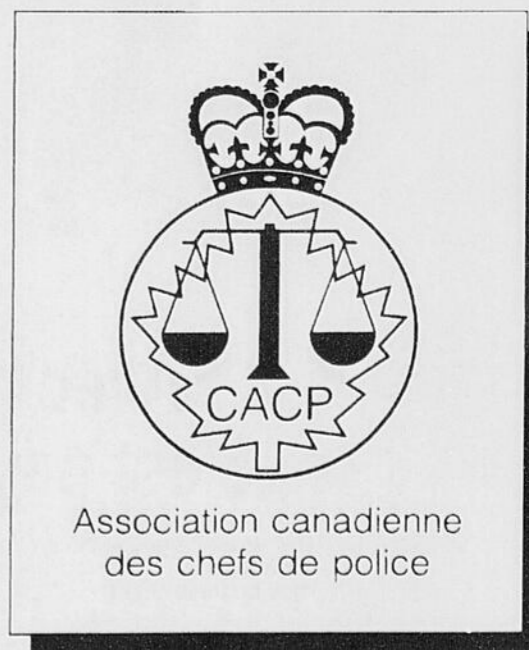
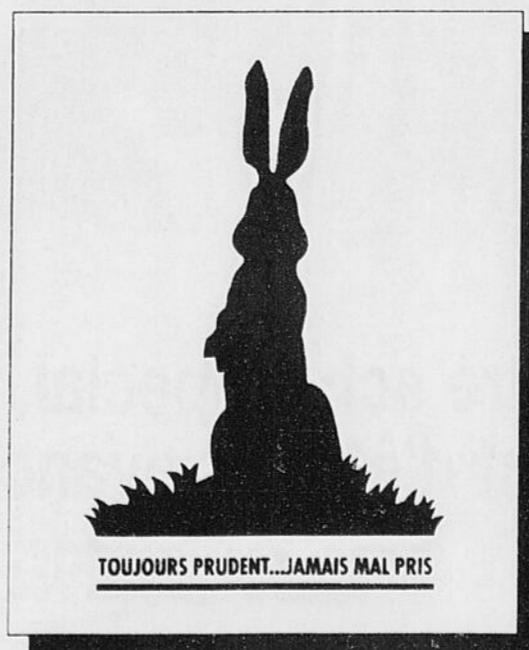
**enfants une**

**bonne et heureuse**

**année scolaire!**

**Hé! Les jeunes!**

**COLORIEZ CE DESSIN**  
 et rapportez-le au magasin CANADIAN TIRE de  
 SHERBROOKE, COATICOOK ou FLEURIMONT.  
 Vous courrez la chance de gagner un  
 BON D'ACHAT DE 50\$.  
 (1 bon par magasin)



**Sachez flairer les manigances!**

1. Les cadeaux: un adulte peut essayer d'entraîner votre enfant en lui offrant quelque chose qui lui ferait vraiment plaisir. Ce pourrait être un chaton ou un chiot, un jouet ou même de la crème glacée quand il fait très chaud. Apprenez à votre enfant à se demander pourquoi un adulte voudrait lui faire un cadeau sans rien demander en retour.
2. Les belles promesses: un adulte peut essayer d'attirer votre enfant en lui promettant quelque chose de spécial s'il va avec lui. Il peut également l'attirer en le flattant ou en lui faisant croire qu'il est au courant de ses activités. Par exemple, si votre enfant est doué pour les sports, il peut lui faire croire qu'il est éclairé et qu'il aimerait que l'enfant l'accompagne pour aller rencontrer le capitaine d'une bonne équipe.
3. AU SECOURS: un étranger peut faire croire à votre enfant qu'il y a une urgence et lui demander son aide. Il peut même prétendre que vous-même ou une personne que votre enfant connaît est à l'hôpital et qu'il est venu pour l'y conduire.



**SHERBROOKE  
 FLEURIMONT  
 COATICOOK**

# Arts et spectacles

«Mrs. Parker and the Vicious Circle» est présenté au Festival des films du monde, à Montréal

## Un film qui fait revivre la poète Dorothy Parker

Conway DAILY Montréal (PC)

«Mrs. Parker and the Vicious Circle».

### Tourné à Montréal

Pour le réalisateur du film «Mrs. Parker and the Vicious Circle», à propos de la poète Dorothy Parker et de son cercle d'amis, il n'est pas étonnant que les bons mots des membres du groupe aient connu une diffusion aussi rapide.

Dans le New York des années 20, Mme Parker et ses complices, comme l'humoriste Robert Benchley et le dramaturge George S. Kaufman, n'avaient pas besoin des médias pour relayer leurs traits d'esprits. Ils étaient les médias.

C'était devenu un mode de vie pour eux que de critiquer mutuellement leurs oeuvres, affirme Alan Rudolph, réalisateur et co-auteur de

Le film, qui a été tourné à Montréal, explore les côtés plus tourmentés de l'auteure, dont la personnalité publique était celle d'une bonne vivante, effrontée, friande de joutes verbales et de traits d'esprits.

Le réalisateur américain, interviewé au cours du week-end dans le cadre du Festival des films du monde, raconte que Dorothy Parker et ses amis entamaient leur routine quotidienne en prenant le lunch à l'hôtel Algonquin. Le groupe buvait ferme, fréquentait les salons l'après-midi, le théâtre et peut-être les débits de boisson clandestins le soir.

Malgré tout, ils trouvaient le temps d'écrire des critiques pour les

quotidiens, et des articles pour les magazines, souvent à propos les uns des autres.

### «Survivante auto-destructrice»

Mme Parker, dont le personnage est joué par Jennifer Jason Leigh, était une «survivante auto-destructrice», de dire le cinéaste, qui a réalisé 14 films, mais n'avait jamais auparavant éprouvé autant de difficulté à trouver du financement.

«Il n'y a pas d'histoire, dit-il de son film. On ne fait que montrer les gens.»

Dorothy Parker a été «la première Américaine moderne, dans toute sa gloire et sa tragédie», de dire M. Rudolph.

Elle et ses acolytes, Benchley (joué par Campbell Scott), Kaufman (David Thornton), le critique de

théâtre Alexander Woolcott (Tom McGowan) et le chroniqueur Franklin P. Adams (Chip Zien) étaient

des innovateurs, d'ajouter le cinéaste.

La poète, «une femme compli-

quée et énigmatique», a survécu à trois tentatives de suicide et est morte en 1967 à l'âge de 74 ans.



Dorothy Parker, incarnée par Jennifer Jason-Leigh, et Charles MacArthur, par Matthew Broderick, dans une scène de «Mrs. Parker and the Vicious Circle», présenté au Festival des films du monde.

# ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LE PLUS GRAND MAGASIN DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA REGION

## OUR LADY PEACE

Naveed

OUVERT 7 JOURS 7 SOIRS, MÊME LE DIMANCHE

14<sup>99</sup>

8<sup>99</sup>

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 7 SEPTEMBRE

VENEZ RENCONTRER **OUR LADY PEACE** DANS NOTRE MAGASIN LE JEUDI 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE À 18h30

AVANT LEUR SPECTACLE AU **CAFÉ DU PALAIS** EN SOIRÉE

Sony Musique

ADMISSION 330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

### FAMOUS PLAYERS

4,99\$ LA FIÈVRE DES MARDI ET MERCREDI

CARREFOUR DE L'ESTRIE 3050 Portland 565-0366

LE ROI LION (G) Dolby 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

DANGER IMMÉDIAT (G) Dolby 1:30-4:15-7:00-9:45

LA REINE MARGOT (13+) Dolby 1:30-5:20-8:40

68667

★ DOLBY DIGITAL

## Amour et choses tendres clôturent le mois de l'art vocal à Richmond

Francine LABERGE-GAUVREAU collaboration spéciale

«Parlez-moi d'amour et dites-moi des choses tendres». C'est en ces termes, ou presque, que se clôturait le mois de l'art vocal présenté par les amis de la musique de Richmond, samedi dernier.

Des chansons d'amour de la re-

naissance française, anglaise et italienne jusqu'au négro-spiritual, en passant par nos auteurs québécois, étaient interprétées avec émotion et art par deux grands amoureux, c'était évident, Josée Novembre et Michel Robidoux à la guitare. Voilà le niveau d'émotions musicales et sentimentales, partagé par des auditeurs attentifs dans cette sympathique salle intimiste du Centre d'art de Richmond.

Josée Novembre excelle dans les chansons de la renaissance «Viens dans ce bocage». Son articulation, en français, anglais, espagnol, portugais et italien, est parfaite; chaque mot est intelligible. Elle atteint son sommet vocal lorsqu'elle file des notes douces et graves d'une manière très personnelle. Elle passe d'un pays à l'autre, de l'Angleterre d'Elizabeth I, à l'Italie, à Florence. Josée Novembre, une jolie femme expressive, a le don de la communication. La présentation de chacune de ses chansons demeure toujours significative.

«Love», une chanson satirique très «british» ajoutait du piquant à ce début de récital varié.

En deuxième partie, Josée Novembre nous a confrontés aux réalités aberrantes de la haine et de la guerre. Des chansons à caractère international chantées en espagnol, portugais, créole, questionnaient nos comportements de masse. Elle a dédié, en troisième partie, «ils s'aimaient» de Daniel Lavoie, au couple Croate et Serbe qu'on a assassiné parce qu'ils s'aimaient. Roméo et Juliette des temps modernes.

«Revenu de guerre» de notre Sherbrookoise, Jim Corcoran, «colère, colère» a démontré la puissance dramatique de sa voix riche de mezzo-soprano. Toutefois, lorsqu'elle soutient longuement une note forte, celle-ci perd soudainement sa qualité première. Cet effet, trop utilisé dans ce concert, a alourdi la prestation, il gagnerait à être plus intériorisé; la qualité de sa voix en serait enrichie.

«Sometimes, I fell» chanté «à capella» sans accompagnement, était superbement exécuté en douceur au début. La fin était trop intense, au détriment de la voix.

### Robidoux

Parlons maintenant de Michel Robidoux. Oui, c'est vraiment le fils du grand chanteur de charme des années cinquante. Michel Robidoux, guitariste, auteur-compositeur est un musicien de grand talent. Il faisait partie de l'Ostideshow de Charlebois et Forestier, avec sa guitare électrique. Samedi dernier, pour la première fois, il utilisait la guitare acoustique.

À mesure que progressait le concert, son talent émergeait. Il a la trempe d'un Lagoya. Son art et son charme lui permettraient de faire des concerts de guitare classique solo, s'il le désire, évidemment.

Pour sa part, Josée Novembre prépare un concert en italien, accompagnée de piano, au Centre d'art de Sainte-Adèle.

Bon succès à deux Estriens de grand talent! Je recommande à tous un concert dans cette salle «habitée» au plancher vernis de nos couvents d'autrefois, à Richmond. La saison de concerts automne-hiver s'annonce intéressante.

# Des tenues de neige en plein mois d'août?

Tailles pour garçons ou filles: 7 à 14.

## 59<sup>99</sup>\$

Tailles pour garçons ou filles: 2 à 6X.

## 49<sup>99</sup>\$

Avec notre achat spécial, c'est payant d'être en avance.

Tenue de neige 2 pièces pour filles. Combinaison de ton vert jade électrique ou de ton lavande. Tailles: 7 à 14.

ou

Tenue de neige 2 pièces pour garçons. Ton vert ou marine. Tailles: 7 à 14. Au choix, 59,99

Tenue de neige 2 pièces pour filles. Combinaison de ton vert jade électrique ou ton iris. Tailles: 2 à 6X.

ou

Tenue de neige 2 pièces pour garçons. Ton bleu roi, vert kelly ou marine. Tailles: 2 à 6X. Au choix, 49,99

EATON

1234 5678 9012

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

68775

LAMAISONDU CINÉMA  
63, KING OUEST, 566-8782  
LUN. MAR. ET MERC. : 4.25\$

LE JIM CARREY  
**MASQUE**  
version française de THE MASK  
HORAIRE: 7:00 - 9:15

TOM HANKS  
**FORREST GUMP**  
EN VERSION FRANÇAISE  
HORAIRE: 6:45 - 9:25

SUSAN SARANDON TOMMY LEE JONES  
**LE CLIENT**  
EN VERSION FRANÇAISE  
HORAIRE: 6:50 - 9:15

**POLICE ACADEMY MISSION MOSCOU**  
v.f. de POLICE ACADEMY MISSION IN MOSCOW  
HORAIRE: 7:15 - 9:20

Le Nouveau Karate Kid  
Pat Morita  
JUSQU'AU JEUDI  
«THE NEXT KARATE KID»  
HORAIRE: 7:05 - 9:10

**COLOR OF NIGHT**  
BRUCE WILLIS JANE MARCH  
version originale anglaise  
HORAIRE: 6:55 - 9:30

ALEC BALDWIN  
**Le Shadow**  
JUSQU'AU JEUDI  
HORAIRE: 9:30

LES PETITS GARNEMENTS  
JUSQU'AU JEUDI  
«LIT LES TASCALS»  
HORAIRE: 7:10

**CINÉMA CAPITOL**  
59 KING EST 565-0111  
MARDI et MERCREDI: \$4.50  
**SCHWARZENEGGER**  
un film de JAMES CAMERON  
**VRAI MENSONGE**  
V. française de TRUE LIES  
HORAIRE: 7:00 - 9:35

**CINÉ-PARC ORFORD**  
Autoroute 10 et 55, sortie 123 -  
POUR L'HORAIRE: 843-9575  
**POLICE ACADEMY MISSION À MOSCOU**  
EN VERSION FRANÇAISE  
2e film: LE CLIENT  
LE NOUVEAU KARATE KID PAT MORITA  
THE NEXT KARATE KID  
2e film: LOUP

## Général

### Échapper à la TPS

## Un pas de plus a été fait, selon les autochtones

Ottawa (PC)

Le gouvernement libéral semble «extrêmement sympathique» aux demandes répétées des autochtones d'être soustraits à l'application de la taxe sur les produits et services, a déclaré hier un leader de cette communauté au sortir d'une rencontre avec le ministre des Finances, M. Paul Martin.



Paul Martin

Même si le ministre n'a voulu prendre aucun engagement, le chef Doug Maracle a dit sentir que son groupe avait fait avancer les choses au cours de la rencontre.

«Je crois que nous avons eu une rencontre très acceptable», a déclaré le chef Maracle, un leader de l'Association des Indiens iroquois et alliés qui représente quelques réserves du centre de l'Ontario.

«Je crois qu'il (M. Martin) est homme à respecter ses engagements.»

Le chef Maracle a précisé que le ministre avait promis de rencontrer le groupe à nouveau, mais aucune date n'a encore été arrêtée.

M. Martin n'a voulu faire aucun commentaire à l'issue de la rencontre.

Les autochtones soutiennent que les traités les dispensent de payer des taxes, y compris les taxes de vente et d'accise ainsi que l'impôt sur le revenu.

M. Martin et le premier ministre Jean Chrétien ont signé des lettres d'appui à cette position alors qu'ils étaient dans l'Opposition.

«Le gouvernement doit reconnaître l'immunité fiscale des membres des Premières Nations», a écrit M. Martin il y a trois ans.

Actuellement, la TPS est imposée aux autochtones à moins que les biens achetés ne soient livrés sur leur réserve.

Dans plusieurs provinces, cependant, ils sont exemptés de la taxe de vente provinciale lorsqu'ils présentent la carte confirmant leur statut au moment de faire un achat. Le chef Maracle veut que l'on applique le même système dans le cas de la TPS.

# Le gouvernement fédéral a l'intention de sabrer encore dans la fonction publique

Charlottetown (PC)

Des centaines de fonctionnaires ont entendu la mauvaise nouvelle directement de la bouche de leur grand patron, hier, alors que le président du Conseil privé Marcel Massé a réitéré ses projets de réduire la taille du gouvernement fédéral.

«Je crois que tout le monde au Canada est convaincu que les gouvernements doivent réduire leur

taille et qu'ils doivent finir par éliminer leurs déficits», a indiqué M. Massé lors de la conférence annuelle de l'Institut d'administration publique du Canada.

«Pour y arriver, a-t-il poursuivi, des décisions difficiles devront être prises... Certains programmes devront être soit modifiés, soit changés, soit amendés, ou peut-être même abolis.»

M. Massé devait ajouter que les programmes gouvernementaux ne devraient pas être distribués entre le

fédéral et les provinces sur des bases constitutionnelles, mais en se demandant quelle juridiction pourrait le mieux se charger de ceux-ci.

«Le critère, ce n'est pas la Constitution, c'est l'efficacité», a-t-il dit.

M. Massé a précisé aux fonctionnaires présents qu'il essaierait de maintenir au minimum le nombre de pertes d'emplois, mais il a ajouté que le sort des fonctionnaires fédéraux est en partie entre leurs propres mains.

«Dans le secteur public, nous

tentons de minimiser les effets des restrictions, nous tentons d'avoir autant de sécurité d'emploi que possible. Mais en faisant cela, il doit être également très clair pour les fonctionnaires que leurs emplois ne sont pas là pour rien; que ceux qui restent sont ceux qui contribueront le plus à rendre le gouvernement plus efficace.»

Obligé de couper des milliards de dollars de ses dépenses annuelles pour rencontrer les objectifs de réduction du déficit fixés par le ministre des Finances Paul Martin, le fé-

déral est à revoir tous ses programmes, dont les programmes sociaux, d'où pourraient provenir les économies les plus importantes.

Parlant à sa suite, le premier ministre ontarien Bob Rae, architecte du «contrat social» qui a réduit les salaires de 900 000 travailleurs du secteur public, s'est dit d'accord avec les propos de M. Massé, affirmant aux participants que les gouvernements doivent trouver des moyens plus efficaces de rendre leurs services.

## Davantage de riches esquivent l'impôt

Ottawa (PC)

Quelque 340 privilégiés, gagnant chacun un quart de million de dollars ou plus par année, n'ont payé aucun impôt sur le revenu en 1992, a révélé Revenu Canada hier, dans son analyse annuelle des déclarations d'impôt.

Le nombre de particuliers ayant

réussi à esquiver le fisc, malgré des revenus de 250 000 \$ ou plus par an, a fortement grimpé par rapport aux exercices fiscaux précédents: ils étaient 190 en 1991, 250 en 1990.

Le reste de 37 310 Canadiens à faire partie de ce groupe de revenus élevés a versé son écot au fisc en 1992.

Revenu Canada a constaté que la principale déduction utilisée par

les ultra-riches était la déduction d'impôt pour gains de capital - elle a valu à ces contribuables à revenus élevés environ 2 milliards \$ en déductions d'impôt sur le revenu en 1992, près de la moitié du total des déductions pour gains de capital réclamées par tous les Canadiens.

Cette déduction, qui accordait une exemption à vie de 100 000 \$ pour divers investissements, a été éliminée dans le premier budget du

gouvernement libéral, en février dernier. Son abolition s'inscrivait dans l'objectif d'équité fiscale du gouvernement fédéral.

En tout, le groupe de contribuables aux revenus les plus élevés a quand même payé 6,1 milliards \$ en impôts sur le revenu net fédéral et provincial, sur des revenus totalisant 18,6 milliards \$ en 1992.

Les données sont basées sur un

échantillon représentatif de près de 400 000 déclarations d'impôt sur le revenu.

Les statistiques indiquent qu'un total de 19,4 millions de Canadiens ont rempli et envoyé une déclaration d'impôt sur le revenu en 1992. De ce total, environ 5,9 millions, surtout des gens à faibles revenus, n'ont payé aucun impôt.

### SCRS: un comité des Communes menace de jouer dur

Ottawa (PC)

Un comité des Communes pourrait recourir à des pouvoirs rarement utilisés pour obliger un informateur présumé du Service canadien du renseignement de sécurité, et d'autres personnes impliquées dans la même controverse, à comparaître devant lui.

Quiconque refuse une telle sommation est passible d'emprisonnement pour outrage au Parlement.

Le présumé informateur Grant Bristow est disparu depuis déjà plusieurs mois et n'a fait aucune déclaration publique depuis que son rôle controversé en lien avec le SCRS est apparu au grand jour il y a deux semaines.

«Nous avons le pouvoir d'ordonner la comparution et d'obliger quelqu'un à témoigner», indiquait hier Derek Lee, président libéral du comité des Communes sur la sécurité nationale, ajoutant toutefois qu'aucune décision finale n'avait encore été prise à ce sujet.

M. Lee dit souhaiter que tous les témoins potentiels acceptent volontairement de témoigner, rendant inutile les mesures contraignantes. Celles-ci n'ont d'ailleurs pas été utilisées depuis des décennies.

Le comité commencera ses audiences le 13 septembre. Il se penchera alors sur les nombreuses allégations impliquant M. Bristow et le SCRS.

Le comité veut notamment savoir si les opérations du SCRS respectent les lois et si, dans l'affaire Bristow, les droits et libertés des Canadiens ont été violés.

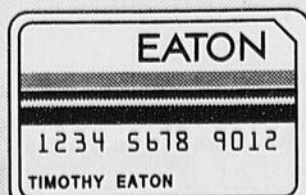
## Que diriez-vous de gagner une Harley Davidson avec Guess!

Oui, courez la chance! Gagnez une Harley Davidson. Un prix d'une valeur de 15 000\$!

Le concours bat son plein jusqu'au 30 septembre 1994. Le tirage aura lieu le vendredi 14 octobre 1994. Aucun achat requis. Une fiche d'inscription par personne.

Collection à partir de 70<sup>00</sup> à 150<sup>00</sup>

Pendant cet événement, les Montres Guess donneront 1\$ pour chaque montre vendue à la Fondation canadienne du cancer du sein.



# EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ?  
QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses angoisses n'est pas un signe de faiblesse; c'est se donner une chance; ...une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION  
564-2323  
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05)  
1-800-367-3841 6710

7 JOURS  
24 HEURES

Bavures judiciaires et public

Le juge Michaud craint le jugement trop rapide

Rollande PARENT Montréal (PC)

Le juge en chef adjoint de la Cour supérieure à Montréal, Pierre A. Michaud, craint que le rappel des récentes «bavures» de la magistrature québécoise laisse croire, à tort, au public en général qu'il ne s'agit là que de la pointe de l'iceberg.

«Je crains que le public en tire une conclusion qui n'est pas la bonne», a indiqué le juge Michaud, hier, lors d'une entrevue visant à recueillir ses commentaires sur le livre «Les juges, quand éclatent les mythes» du chroniqueur judiciaire Rodolphe Morissette.

«M. Morissette a cru essentiel d'y insérer une liste de ce qu'on pourrait appeler des bavures déjà largement médiatisées et dont l'utilisation ne m'apparaît pas nécessaire pour arriver à l'analyse faite.

«Si le livre est bien lu l'impact ne sera pas nécessairement négatif», a ajouté le juge Michaud.

Par contre, ce dernier a semblé plutôt conforté de voir qu'il n'y pas seulement les juges qui sont mis en cause mais également les avocats, les politiciens et les journalistes.

«Il tire dans toutes les directions», a-t-il dit.

Le juge Michaud insiste pour citer les passages où l'auteur éva-

lue que les juges sont pour la plupart remarquables. Il sait exactement à quelles pages se trouvent ces lignes favorables.

A ce propos, M. Michaud en profite pour souligner que les quelque 600 juges au Québec (incluant les juges municipaux) rendent annuellement près de 200 000 décisions judiciaires. «Que cinq ou six cas soulevaient la controverse est inévitable.»

Se défendant de parler pour l'ensemble des juges, M. Michaud est toutefois prêt à reconnaître que la bataille menée par les juges pour éviter une hausse substantielle de leurs frais de stationnement, sous le couvert de l'indépendance judiciaire, a été une erreur stratégique.

«Quand j'ai commencé à siéger, il y a dix ans, les juges travaillaient dans un anonymat complet. On ne parlait jamais de nous», a-t-il mentionné.

Deux raisons surtout expliquent ce changement. Comme la plupart des institutions, les juges font l'objet d'une remise en question.

Ensuite, l'adoption de la Charte des droits, en 1982, a augmenté les pouvoirs des juges en leur permettant, notamment, de déclarer une loi nulle.

«En ayant des pouvoirs accrues, les juges ont été mis sur la sellette. Ce que nous faisons est observé, scruté et rapporté.»

Les syndicats ont les mains liées au PQ selon une spécialiste

Huguette YOUNG Ottawa (PC)

Les centrales syndicales québécoises ont perdu leur autonomie d'esprit parce qu'elles se sont ralliées au Parti québécois, estime Mme Carla Lipsig-Mumme, une spécialiste des relations du travail.

«Les syndicats au Québec n'ont aucune voix autonome», a déclaré hier Mme Lipsig-Mumme dans le

cadre d'une conférence sur l'avenir des services publics organisée par l'Alliance de la Fonction publique du Canada.

Mme Lipsig-Mumme qui dirige le Centre de recherche sur le travail dans la société à l'Université York, à Toronto, estime que les centrales ont en quelque sorte les mains liées parce qu'elles ont accordé leur appui «inconditionnel» au Parti québécois.

«Le Parti québécois n'a rien pro-

mis. Elles appuient le PQ mais c'est aux membres (individuels) de le faire ou non. L'appui est inconditionnel. Elles ne sont pas des organismes partenaires, elles sont des organismes à la commande du PQ. Les centrales semblent tout à fait à l'aise avec cela.»

Selon cette spécialiste en relations de travail, les centrales ont appuyé le Parti québécois «sans la moindre garantie que le parti représentera leurs intérêts».

Mme Lipsig-Mumme a expliqué que cette alliance était naturelle mais qu'elle comportait certains risques.

«C'est clair que le PQ est plus progressiste sur le plan social maintenant que le Parti libéral mais il ne faut pas oublier 82-83, a-t-elle renchéri. Lorsque le PQ est coincé, il ne réagit pas toujours dans l'intérêt des travailleurs ou des citoyens, il devient comme n'importe quel parti politique traditionnel.»

1 femme sur 7 harcelée sexuellement

Montréal (PC)

Presque une femme sur sept et un homme sur 30 avouent avoir été victimes de harcèlement sexuel.

C'est l'un des points saillants qui se dégagent d'un sondage Léger & Léger effectué pour le compte du Journal de Montréal entre le 5 et le 9 août auprès de 1283 personnes de 18 ans et plus.

Selon le tiers des répondants, le harcèlement sexuel est un crime qui devrait être puni par une peine d'emprisonnement ou par le congédiement immédiat de la personne

coupable de harcèlement sur les lieux du travail.

Près de deux tiers des personnes témoins de harcèlement se disent prêtes à témoigner automatiquement.

La plupart des cas de harcèlement sexuel s'exercent sur les lieux du travail (43,5 pour cent). Le cinquième des victimes de harcèlement l'ont été dans des lieux publics et 10,9 pour cent, à leur domicile.

Seulement le tiers des victimes ont porté plainte et dénoncé leur agresseur.

Parmi ces personnes qui ont porté plainte, seulement 47,8 pour cent ont eu gain de cause contre leur agresseur.

A quel genre de harcèlement se livrent les agresseurs? Près de la moitié des victimes de harcèlement, soit 46,6 pour cent, disent avoir subi une agression autant verbale que physique, alors que 28 pour cent d'entre elles jugent que le harcèlement était plutôt verbal. Pour 22,6 pour cent des victimes, le harcèlement était physique.

Par ailleurs, 45,5 p. cent des victimes de harcèlement sexuel jugent que l'agression subie était intense et 37,3 p. cent la jugent légère.

Il y a deux fois plus de femmes que d'hommes qui avouent être victimes de harcèlement sexuel sur les lieux de travail, soit 48,9 p.c. de femmes contre 19,6 p.c. d'hommes.

Les francophones semblent être dix fois plus victimes de harcèlement sexuel dans un domicile privé, soit 30,3 pour cent, que les non-francophones, 3,1 pour cent.

Par contre, les non-francophones sont davantage victimes de harcèlement sexuel sur les lieux de travail, soit 57,5 pour cent contre 41,1 pour cent chez les francophones.

Sur les lieux de travail, 48,8 pour cent des victimes d'agression sexuelle ont dû repousser les avances de leur supérieur. Dans 38,9 pour cent des cas, l'agression venait d'un collègue de travail.

Le taux d'erreur maximal du sondage est de plus ou moins 2,7 pour cent 19 fois sur 20.

La Tribune

Automobile

PUBLIREPORTAGE

Ford Contour et Mercury Mystique 1995

UNE RENTRÉE PROMETTEUSE

La rentrée 95 chez Ford sera particulièrement animée. La venue de la Ford Contour et de sa soeur jumelle la Mercury Mystique qui seront introduites le 29 septembre prochain retiendront l'attention.

Ce projet étant l'un des plus ambitieux de Ford car il a demandé près de 6,5 milliards de dollars en recherche et développement. Connue sous le nom de Mondeo, en Europe, cette nouvelle génération de voitures compactes intermédiaires est vouée à un brillant avenir. Les journalistes automobiles européens viennent d'ailleurs de lui décerner le prix de voiture de l'année et les ventes sur le vieux continent ont atteint près de 500 000 unités à sa première année de commercialisation.

Dans un marché grandissant

Avec cette nouvelle génération de voitures, Ford veut faire davantage sentir sa présence dans un segment de marché très convoité par les manufacturiers japonais tels Honda avec l'Accord, Toyota et la Camry sans oublier Nissan avec l'Alti-

ma ainsi que Mazda avec la 626 Cronos. Si en théorie elle remplace la Ford Tempo ainsi que la Mercury Topaz, les spécialistes de la mise en marché de Ford affirment qu'il s'agit d'un modèle s'insérant entre l'Escort et la Taurus et répondant davantage aux attentes de consommateurs plus jeunes et davantage scolarisés. Selon des études de mise en marché de Ford ces consommateurs recherchent une automobile d'allure moderne, technologiquement à la pointe et mariant performance et équilibre sur la route. Ils veulent aussi un habitacle pratique, une excellente sécurité et une automobile «verte» respectant l'environnement. La Contour vise le marché du célibataire, jeune couple ou jeune famille, dont l'âge se situe entre 25 et 40 ans. Il s'agit d'un marché des plus florissants en Amérique du nord. La Contour est offerte en version GL de base à un prix abordable de 16 885\$, LX plus luxueuse et SE à vocation sportive dont le prix est fixé à 19 795\$.

Le client de la Mystique se différencie quelque peu. Il est plus âgé se situant entre 40 et 45 ans et il recherche luxe et confort dans une voiture de dimension compacte offrant la conduite d'un plus imposant véhicule. Cet acheteur conduit soit

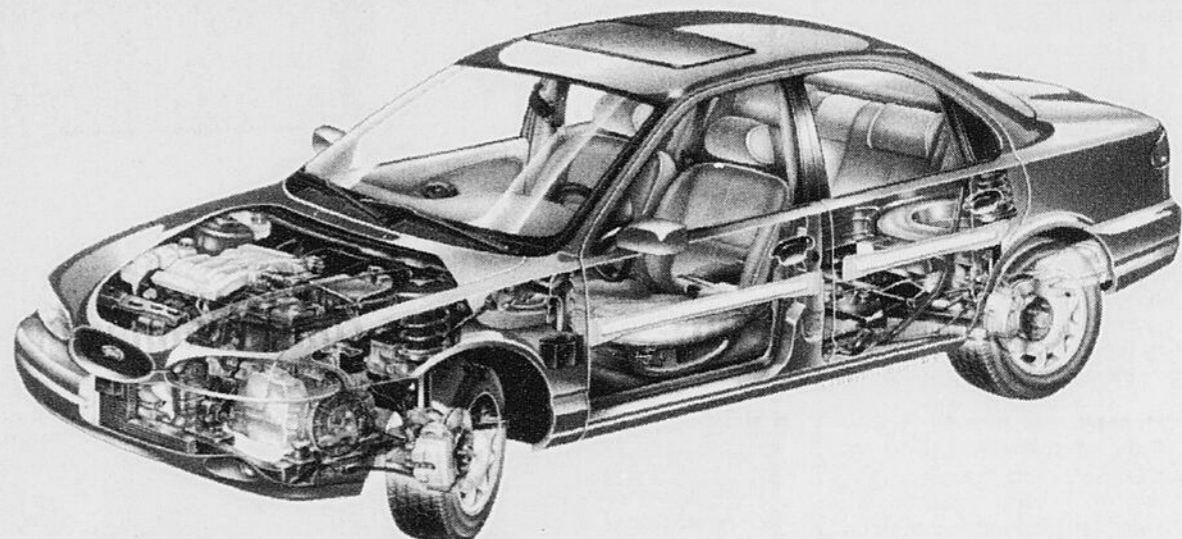
une Accord de Honda ou la Camry de Toyota. En bref, Ford tente d'attirer l'attention d'anciens conducteurs de véhicules américains qui se sont tournés vers les japonais étant donné l'absence de compétition du numéro 2 américain dans ce segment. La Mystique est disponible en livrée GS à compter de 17 295\$ et LS avec un équipement de série plus complet.

Afin de pénétrer un marché très encombré, Ford utilisera toute sa force de mise en marché avec notamment sa carte Ford Visa, des rabais à l'achat, des groupe-rabais et un système d'assistance-routière 24 heures accompagné d'une excellente garantie de base.

Le lancement de cette nouvelle génération de voitures sera aussi accompagné d'une importante campagne publicitaire notamment à la télévision, un média très utilisé par les acheteurs visés. Des affiches extérieures complèteront cette force publicitaire.

Une voiture mondiale

Afin de maximiser l'efficacité de ses effectifs et de réduire les coûts, l'élaboration a été confiée à la division européenne de Ford. Il s'agit d'une voiture mondiale puisque que ses



composantes ont été conçues et fabriquées dans les laboratoires et usines de Ford partout dans le monde. Les centres européens tels Dunton en Angleterre, Cologne en Allemagne, Turin en Italie et nord-américain avec celui de Valencia en Californie sans oublier celui de Melbourne, Australie communiquent avec le nouveau centre technologique de Dearborn, en banlieue de Détroit, qui sert de quartier général. A titre d'exemple, le centre de style

de Turin en Italie communique par système informatique avec Détroit toutes l'informations sur la conception du véhicule qui apparaissent alors sur l'écran en un dessin en trois dimensions. Par la suite, les ingénieurs peuvent opérer ce dessin sur tous ses angles. Le dessin finalisé, il est ensuite retourné en Italie ou la maquette finale est ensuite exécutée. Ce principe interactif permet un développement plus rapide de la voitu-

re. Auparavant, une voiture demandait 54 mois de conception, maintenant chez Ford on affirme avec fierté que le processus peut s'exécuter en un peu moins de 36 mois. Deux usines d'assemblage assurement la production nord-américaine. Il s'agit de celle de Kansas City et d'une autre au Mexique. A noter, que les normes de constructions sont supérieures tout comme la qualité des pièces.

Une technologie à la fine pointe

La Contour et la Mystique surprendront la clientèle qui se présentera dans une salle de montre Ford et Mercury cet automne. Elles possèdent une ligne internationale avec un design fluide, très aérodynamique et un cx de 0,31.

Le capot est bas, le passage des roues élargi et plusieurs détails de style viennent agrémenter la ligne qui ne manque certes pas d'attrait. La plate-forme à traction retient le principe de la cabine avancée avec ses 4 roues poussées aux extrémités de la caisse.

Les suspensions avant et arrière sont de type MacPherson montées sur des sous-cadres. A l'arrière la suspension est en plus dotée de bras multiples conférant une excellente dynamique de la voiture sur la route avec des mouvements de suspension bien contrôlés. Une direction assistée en fonction de la vitesse est aussi de série.

Les ingénieurs de Ford ont utilisé toutes leurs expertises en terme de mécanique. Ils proposent ainsi deux moteurs dotés d'une technologie à la pointe.

Le moteur de base est un quatre cylindres de 2,0 litres, 16 soupapes à double arbre à cames en tête de 125 chevaux issu de la série Zétec élaborée en Europe et testée en course automobile.

En option, Ford et Mercury proposent un moteur V6 2,5 litres, 24 soupapes double arbre à cames en tête de 170 chevaux. Ce moteur modulaire tout en aluminium dérivé du V8 de la Mark V111 est coulé chez Cosworth en Angleterre dont la réputation en formule 1 et Indy n'est plus à faire. Ce V6 très compact est de plus construit à Windsor en Ontario. Ces deux engins sont munis du système d'injection EEC-IV testé en Formule 1.

Ford a investi des efforts surhumains dans la fabrication d'une boîte manuelle cinq rapports et automatique à quatre rapports perfectionnée. Dans le cas de l'automatique, il s'agit de la transmission la plus compacte de sa catégorie.

La sécurité est au centre de la conception de la voiture. Les responsables du projet ont donc veillé à établir une cellule de protection avec deux coussins de sécurité, une zone de déformations avant et arrière, des poutrelles de protection latérales, un dispositif ABS et un contrôle de traction disponible sur tous les modèles. Avec le moteur V6, des freins à disques arrière sont aussi offerts.

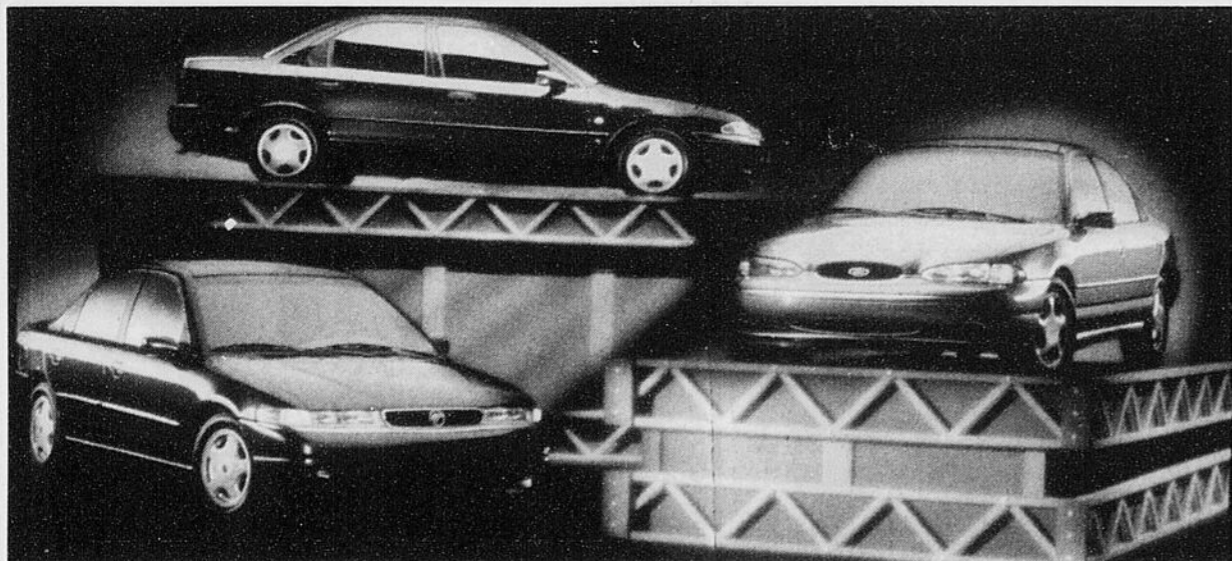
Une attention toute spéciale a été portée à l'habitacle afin de le rendre le plus ergonomique que possible et en parfaite relation avec son conducteur et ses passagers. L'équipement de série est complet avec volant ajustable, siège arrière à dossier 60-40 et un système qui filtre l'air éliminant le pollen.

Et en terminant, soulignons que les normes environnementales ont été respectées avec un air conditionné sans CFC et avec 80 % des pièces recyclables, selon les spécialistes de Ford en environnement.

En attente d'un premier essai

La Ford Contour et la Mercury Mystique sont deux nouvelles compactes intermédiaires qui promettent beaucoup. Il s'agit de voitures de nouvelles générations permettant au numéro deux américain d'être plus compétitif.

Après la splendide Mustang et la talentueuse Windstar, place au duo Contour et Mystique qu'il sera possible d'évaluer dans les prochaines semaines afin de pouvoir vous livrer une analyse complète dès octobre lors de leur disponibilité chez votre concessionnaire Ford et Mercury de votre voisinage.



La Ford Contour (à droite) et la Mercury Mystique, deux nouvelles berlines compactes intermédiaires qui feront une chaude lutte aux populaires voitures de ce segment, telle la Honda Accord et la nouvelle génération de la Cirrus et Stratus que Chrysler présentera cet automne. Elles sont construites sur une plate-forme moderne (photo du haut) dotée de tous les derniers progrès de l'industrie automobile.

La Tribune

publie à chaque semaine les essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS



29658